

# arts et vie

Diane Sansoucy signe un roman digne de recommandation B 3

La vengeance de la pelouse apporte un éclairage sur l'enfance de Brautigan B 4



Pour mieux faire passer la crise de la trentaine, Diane Bérard (à droite) et Martine Turenne ont choisi d'en rire ensemble.

COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE



« DEUX FILLES LE MERCREDI SOIR »

## Histoires de trentennaires

CATHERINE GAUTHIER  
Collaboration spéciale

■ La trentaine n'arrive jamais seule dans la vie d'une femme. Elle traîne dans sa besace des dizaines de petits pots de crème. Sans compter les fringues plus « classiques », la nouvelle coupe de cheveux et les mèches grises à camoufler ça et là. Qui a dit que la trentaine était facile à vivre? Bien sûr, Jean-Pierre Ferland chante que « c'est à 30 ans qu'elles sont belles... » À 30 ans, oui, peut-être. Mais lorsqu'elles filent à toute vitesse vers le club des 40, les femmes ont un peu plus de difficulté à avaler la phrase du chanteur-séducteur.

Deux choix s'imposent alors à elles : en pleurer... ou en rire. Diane Bérard et Martine Turenne ont décidé d'en rire. Des deux journalistes « sérieuses », l'une vient tout juste de franchir la quarantaine et l'autre s'en approche. Pour mieux faire passer la crise de la trentaine, elles ont choisi d'en rire ensemble. Car elles l'avouent humblement, « les trentennaires équilibrées n'existent pas... ».

Chaque mercredi soir depuis quatre ans, les deux filles se réunissent autour d'une petite bouffe et d'une bonne bouteille de vin. Quelque 200 soupers plus tard, après 220 bouteilles de vin et mille et une remises en question, voilà qu'est né *Deux filles le mercredi soir*, un premier bouquin dont elles ne sont pas peu fières.

« Pour nous, ça a été comme une bouffée d'oxygène », lance d'emblée Diane, les yeux pétillants. « On peut bien dénoncer la société dans laquelle on est, poursuit Martine. Mais on vit dedans alors, aussi bien en rire! »

Dès l'instant où les deux filles se retrouvent, on sent la complicité qui les unit. Un coup d'œil leur suffit pour se comprendre. Le rire de l'une entraîne celui de l'autre. Et même si elles sont toutes deux bien différentes, ce qu'on découvre d'ailleurs au fil des pages de l'ouvrage, elles s'entendent à merveille. Tellement qu'il est facile de croire à toutes leurs histoires.

« Le livre raconte notre vie de femme, de mère et de travailleuse, explique Martine. Au début, on voulait faire un guide humoristique, mais on a vite vu que c'était pas ça. Alors, on a décidé d'écrire un livre comme on vit la trentaine depuis quatre ans, c'est-à-dire en dialogues et en interactions. »

Rapidement, les deux femmes dépoussièrent souvenirs et agendas et s'installent devant l'ordinateur.

« C'est le fil de notre amitié qui s'est déroulé, s'exclame Diane. Ça s'est fait naturellement, comme un accouchement sans douleur, le mercredi soir, avec les enfants. » Car il faut ajouter que Marie, la fillette de Martine, et Félix, le fiston de Diane, font aussi partie du club sélect des mercredis soirs. « Et sans eux, ça ne serait pas pareil », insistent-elles en chœur.

### VIE D'AUJOURD'HUI

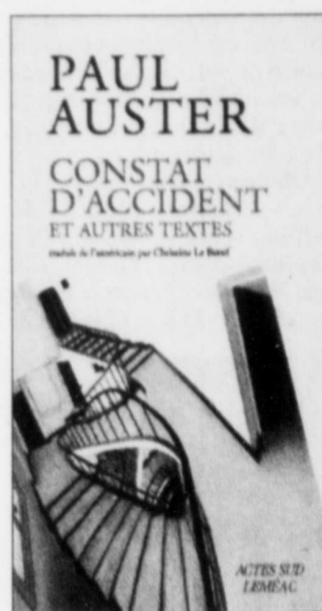
Quand on pense à la vie des femmes trentennaires aujourd'hui, trois mots nous viennent en tête : métro, boulot, dodo. Ce n'est pas facile de tout concilier, et les deux auteures-journalistes en sont bien conscientes. Martine élève seule sa fille, tandis que Diane a trois hommes dans sa vie : un conjoint et deux fils. Toutes deux ont un boulot « sérieux » et exigeant, mais insistent pour s'occuper de leur progéniture, activités et devoirs compris, faire le ménage de la maison et s'amuser un brin.

« La conciliation travail-famille, on en parle beaucoup, confie Martine. Mais on est dedans, et on n'est pas à

veille d'avoir réglé le problème. » Rapidement, Diane enchaîne. « Le monde du travail est très performant, dit-elle. Quand les enfants arrivent, c'est là qu'en tant que femme, on sent les iniquités entre les deux sexes. Ce livre-là parle de notre réalité. Beaucoup de femmes m'ont dit que c'est leur vie aussi et ça, c'est très touchant. L'idée de refléter une réalité de société, une réalité qui n'est pas seulement



Voir HISTOIRES en B 2 >



PAUL AUSTER

### Témoin inquiet

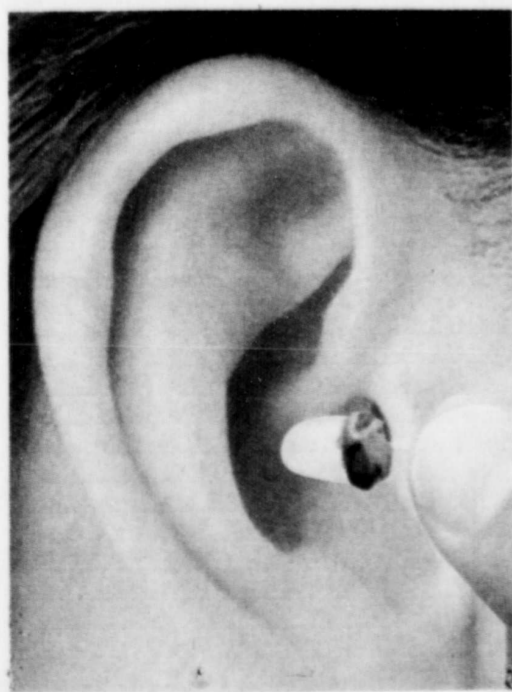
ANTOINE TANGUAY  
Collaboration spéciale

■ *L'art de l'inquiétude*. Ce titre d'un des courts textes de Paul Auster, écrits entre 1967 et 2002 et rassemblés dans *Constat d'accident*, résume bien le malaise qui semble tarauder depuis toujours l'auteur de *La Trilogie new-yorkaise* et de *Moon Palace*. Cette inquiétude, c'est aussi l'angoisse ressentie devant la misère urbaine, l'injustice, le chaos du 11 septembre 2001. Or, on peut, dans la foulée, y associer un état d'éveil essentiel à l'écrivain qui veut, en quelques phrases, faire sens du spectacle parfois effrayant offert par notre société contemporaine.

Paul Auster serait donc un homme inquiet, lucide, un témoin privilégié de la blessure infligée à sa chère ville de New York à qui il consacre plusieurs lignes dans *Constat d'accident*. Bien que la plupart des 15 courts articles, préfaces et notes éparées qui composent cet opuscule copublié par Actes Sud et Leméac aient été rédigés avant la chute du World Trade Center, on sent que derrière le romancier se terre un être humain aux prises avec ses manies, ses craintes et, une fois n'est pas coutume, ses idéologies politiques. Car si l'on connaît déjà l'importance qu'il accorde au hasard et à la mémoire dans *La musique du hasard* et du *Livre des illusions*, il faut chercher plus loin, dans la lecture de *L'Art de la faim* ou du *Diable par la queue*, par exemple, les traces des préoccupations d'Auster à propos des traces quotidiennes.

15 courts articles, préfaces et notes éparées

Voir TÉMOIN en B 2 >



## QUOI?

**Vous avez de la difficulté à comprendre dans le bruit?**

La prothèse de technologie numérique vous permet maintenant de résoudre ce problème. Elle s'ajuste automatiquement en amplifiant la parole tout en réduisant les bruits ambiants. Elle est disponible dans tous les modèles dont la prothèse super-miniaturisée.

Le coût de certaines prothèses auditives peut être défrayé entièrement par la Régie d'assurance maladie du Québec, la CSST, les anciens combattants et les assurances privées. Renseignez-vous?

**BÉRUBÉ • BRASSARD**  
AUDIOPROTHÉSISTES  
PROTHÈSES AUDITIVES  
L'oreille... entendre battre la vie.

QUÉBEC 320, Saint-Joseph Est, local SS-036 522-3656  
LORETTEVILLE Centre médico-dentaire • 153, boulevard Valcartier 842-0793  
LÉVIS 53, avenue Bégin 835-0497  
EXTÉRIEUR SANS FRAIS: 1-800-363-7386

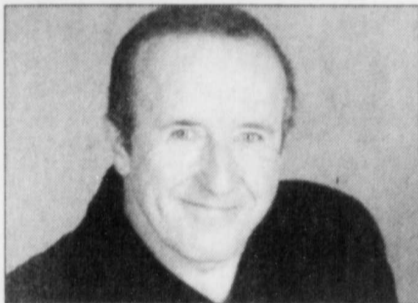
Une période d'expérimentation vous convaincra de l'efficacité de nos prothèses auditives.

CHOIX TÉLÉ

MICHEL TRUCHON  
MTruchon@lesoleil.com

Soirée de  
Moulin-Rouge

■ L'un des plus célèbres établissements de Paris, le Bal du Moulin-Rouge, présente au menu de son dîner dansant, deux fois par soir, 365 jours par année, la revue *Féerie*. On la décrit comme le summum des variétés avec 60 girls et 1000 costumes de strass, de plumes et de paillettes. On nous guide tout d'abord dans l'envers du décor du spectacle. La soirée se poursuit avec un document qui raconte l'histoire de cette salle. Puis un autre documentaire nous fait la genèse de l'œuvre de Toulouse-Lautrec qui, en 1895, érige deux panneaux au destin rocambolesque pour décorer la baraque de La Goulue, qui a quitté le Moulin-Rouge pour la Foire du Trône. **Théma: Moulin-Rouge: La revue, Moulin-Rouge Forever et Palettes: Toulouse Lautrec, ARTV, à 21 h, à 22 h et à 23 h.**



Bernard Derome anime « 5 sur 5 »

Dernier « 5 sur 5 »  
de la saison

■ Parmi les sujets abordés aujourd'hui dans la dernière émission de la saison de *5 sur 5* animée par Bernard Derome, on remarque la situation en Corée du Nord qui inquiète plusieurs téléspectateurs désirant savoir pourquoi les Américains tolèrent les bravades de ce pays, mais attaquent un pays comme l'Irak. L'émission se penche aussi sur l'étiquetage d'aliments avec OGM, les achats et le magasinage de voyages dans Internet et l'origine de la tradition des Bibles dans les chambres d'hôtels. **5 sur 5, Radio-Canada, 17 h.**

Isabelle Maréchal,  
globe-trotter

■ Un nouveau concept d'émission qui devrait trouver un bon public: Isabelle Maréchal rend visite à des Franco-Canadiens qui ont eu le coup de foudre pour un autre coin de la planète et qui s'y sont installés pour de bon. Cette semaine, elle rend visite à des Franco-Canadiens installés en plein cœur de l'Amazonie. **Isabelle autour du monde, TV5 à 19 h (rediffusion le lundi à 21 h 30).**



Turenne et Bérard parlent un peu de tout dans leur livre: amitié, maternité, centres commerciaux, santé, voyages, maladie... et un tantinet des hommes.

HISTOIRES

Suite de la B1

la mienne, ça me plaît beaucoup.» Martine acquiesce en souriant.

Le récit des deux femmes est parsemé de statistiques qui appuient leurs opinions. « C'est un réflexe de journaliste, avoue Martine. Je suis incapable d'avancer quelque chose sans avoir des faits derrière. Bien sûr, on a des opinions, mais ce ne sont pas des opinions en l'air! »

La lectrice — ou le lecteur — apprend notamment que de récentes recherches ont démontré que les femmes de 35 à 39 ans ont beaucoup moins de chance de vivre une maternité que celles âgées entre 25 et 29 ans. C'est bien embêtant pour une femme qui, comme Diane, est plus proche de la quarantaine et souhaite donner naissance à nouveau.

Autre statistique intéressante: le Québec est le champion mondial des unions libres, avec un couple sur quatre qui n'est pas marié. Et savez-vous que la femme et la femelle léopard ont quelques points en commun?

Au fil des chapitres, les auteures nous convient à leurs soupers du mercredi soir. Et le choix du mercredi est un brin stratégique. « Plus tôt dans la semaine, il n'y a pas assez de tensions accumulées et les bienfaits ne seraient pas complets, écrivent-elles. Plus tard, il nous faudrait des nuits entières pour venir à bout de tous les drames à l'agenda. »

Certaines anecdotes sont rigolotes, d'autres sont plus touchantes. En quelque 200 pages, elles arrivent à

parler de l'amitié, de la maternité, des centres commerciaux, de la santé, des voyages, de la maladie et d'un tantinet des hommes. « L'homme n'est pas au centre de nos discussions! s'exclame Martine. Même si notre éditeur ne nous croyait pas au début. Il nous a même demandé de ne pas nous censurer sur la question! »

Tout ce qu'elles racontent est vrai, tiré de leurs propres vies. « On a décidé de jouer le jeu jusqu'au bout, poursuit Diane. Tout est vrai, jusqu'aux vêtements que je portais à Mexico. On n'a rien inventé, mais on a quand même gardé nos petits secrets. » Elles tenaient aussi mordicus à ne pas trop parler des gens qui les entourent. « On a voulu être respectueuse, explique Diane. Mon chum, mes amis et mes parents n'ont pas décidé qu'on écrive un livre. Ils sont là, mais en parallèle. »

Sans se lasser, les deux filles placent et placent, tout en sirotant leur verre. Tout à coup, Martine s'exclame. « Demain, c'est mercredi! Tu veux manger quoi Diane? »

Après un petit silence, Diane répond. « Des souvlakis? Il me semble que ça fait longtemps. »

« Je le savais que tu me demanderais ça », poursuit Martine.

Et le vin? Une bonne bouteille de rouge australien. « J'aime le vin sec et corsé », ajoute Diane avec un sourire. La vie continue, même lorsque deux filles le mercredi soir deviennent quadragénaires, ou sont en voie de le devenir.

DIANE BÉRARD ET MARTINE TURENNE, *Deux filles le mercredi soir*, Éditions Transcontinental, 213 pages.

TÉMOIN

Suite de la B1

D'emblée, il s'avère capital d'avertir les fidèles lecteurs d'Auster — établi à Brooklyn et que l'on s'évertue à taxer de « plus français des écrivains américains » —, que *Constat d'accident* n'a rien d'une pièce de résistance, loin de là! Plusieurs risquent de rester sur leur faim en grignotant ce fin amuse-gueule d'une centaine de pages, savant mélange d'écrits aux passages souvent lumineux mais trop souvent marqués par la timidité d'un auteur, tantôt indigné, tantôt frileux, qui hésite à approfondir ses réflexions sur des sujets brûlants comme la peine de mort ou la pauvreté. Sans mériter d'être considéré comme un accident de parcours, *Constat d'accident* démontre toutefois que ces « fonds de tiroirs » forment un recueil d'intérêt plutôt moindre, surtout pour le lecteur qui ne voue pas un culte dévot à Auster.

Malgré cela, il faut pourtant reconnaître que *Constat d'accident* porte immanquablement « la touche Auster » et les lecteur attentifs sauront dénicher, ça et là, quelques savoureux échos à son univers romanescque. À preuve, l'ouverture du recueil, qui relate trois hasards extraordinaires qu'on croirait sortis tout droit de *Moon Palace* ou de *Leviathan*. Le *Gotham Handbook* écrit à la demande de l'artiste Sophie Calle, pour que celle-ci puisse égayer sa vie dans la métropole, dresse une joyeuse apologie du sourire et de la compassion humaine dans une ville où l'anonymat est de rigueur. Il suggère ainsi de sourire en tout temps, de donner des paquets de cigarettes entiers et des sandwiches à des passants nécessiteux ou d'adopter un lieu public (Calle choisira plus tard d'adopter une cabine téléphonique).

« Alors que tant de choses nous séparent, qu'il y a dans l'atmosphère tant de haine et de discorde, il est bon de se souvenir des choses qui nous rassemblent. » Cette dernière phrase résume bien les préoccupations d'Auster pour le moral de « sa » cité, pour le sort des mendians et des oubliés, taches invisibles sur le pavé, ignorées des passants aveuglés par trop de misère ambiante. *Réflexions sur une caisse en carton*, texte écrit à la demande de la New York Coalition for the Homeless et malheureusement non publié, poursuit cette réflexion essentielle. Auster y aborde en des termes d'une remar-

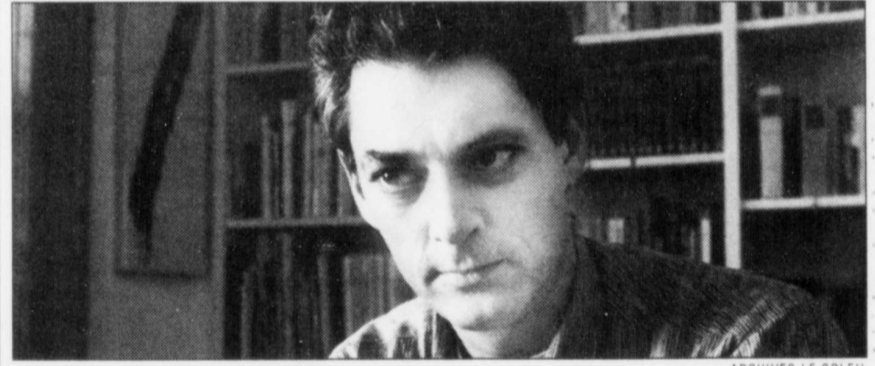
quable sobriété la situation des sans-logis, victimes de « l'équation secrète d'une économie de marché selon laquelle la richesse engendre la pauvreté ». Si la thèse n'est pas neuve, elle n'en éclaire pas moins un problème persistant, une grave crise des valeurs sévissant au pays de l'Oncle Sam et ailleurs. « Nous ne sommes qu'à un désastre de distance d'une authentique infortune », note-t-il plus loin. On songe au clochard de *Tombouctou* ou au chaos urbain décrit dans le très noir *Voyage d'Anna Blume*.

CHRONIQUEUR DU DÉSASTRE

Pour un écrivain qui a tant traité de New York dans son œuvre, il apparaissait inévitable de traiter des attentats du 11 septembre 2001. Ainsi, bouleversé à la vue de la colonne de fumée pestilentielle s'élevant de Manhattan, il écrit, dans *Notes dans le désordre*: « Encore de la violence, encore des morts, encore de la douleur pour tout le monde. Et ainsi le XXI<sup>e</sup> siècle commence enfin. » Dans *L'Art de l'inquiétude*, la vue de l'illustration des deux tours en noir sur fond noir d'Art Spiegelmann, publié le 24 septembre dans le *New Yorker*, l'amène à lancer, tel un messie de Brooklyn: « Alors mes yeux se sont remplis de larmes. Larmes pour les morts. Larmes pour les vivants. Larmes pour les abominations que nous nous infligeons les uns aux autres, pour la cruauté et la sauvagerie de toute cette saloperie de race humaine. Et puis j'ai pensé: Nous devons nous aimer les uns les autres ou mourir. »

Oui, Paul Auster est inquiet, emporté, et pêche souvent par naïveté. *Constat d'accident* souffre certes de la présence de trop grossières approximations ou de cris du cœur intempestifs. Qu'à cela ne tienne, l'expression d'un amour sincère, même maladroit, pour le genre humain, l'art et surtout pour la ville de New York mérite que l'on s'y attarde. Dans un extrait d'un cahier de devoirs datant de 1967 reproduit au début du recueil, Auster écrit un jour: « Le langage n'est pas l'expérience, il est un moyen d'organiser l'expérience. » Il avait alors 20 ans. Aujourd'hui, blessé par les trop nombreuses tragédies qui accablent notre actualité quotidienne, Auster poursuit courageusement cet éternel — mais pourtant ô combien nécessaire — combat avec les mots afin de coucher l'horreur sur le papier et peut-être, au passage, éveiller quelques consciences.

\*\*\* PAUL AUSTER, *Constat d'accident et autres textes*, Actes Sud / Leméac, 102 pages.



Paul Auster, en 1992

ARCHIVES LE SOLEIL

**De la gloire à l'échec...**  
Ce soir 21 h 30 Cinquième épisode  
**Jean Duceppe**  
Avec tout ce qui lui arrive... tiendra-t-il le coup?  
Scénario : Claire Wojas Réalisation : Robert Ménard

**35 ans**

Ça change de la télé **Télé-Québec**  
telequebec.tv

DIMANCHE SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11	(SRC)	6	Découverte: Sécurité des traversiers	L'été de la musique: Trenet au Canada			L'été de Gildor: Fiesta dominicale		Le Téléjournal	Angèle Dubeau...	Nouvelles du sport	HEUREUX DE CE...
4	(TVA)	7	Un monde de fous	Top 10: Montagnes russes	Ciné-dimanche: AU-DELÀ DU JEU ET DE L'AMOUR						TVA réseau	Infopublicité
2	(TQS)	13	Portes des étoiles (18h)	Cinéma: DES GARÇONS ÉPATANTS				Cinéma: LA CORRECTION (21h15)				
15	(TQC)	8	Ramdam	Xcalibur	Bob et Margaret	Le plaisir croît avec l'usage: Julie Snyder		Duceppe: 1971-76: Le chef, le commis, l'acteur	Cinéma: TRAÎTRE DU PATRIOTE			
5	(CBC)	12	Music Dream (18h)	Nature of Things: The Man Who Talks to Wolves	Atlantic Wave			Sunday Report	Venture	Foreign Correspond	Cool Shots	
12	(CTV)	14	On Assignment	Charmed: San Francisco Dreamin	Charmed: The Day The Magic Died	Law & Order: Criminal Intent: Shandeh		The Sopranos		News	CFCNews	
20	(GLOBAL)	3	Global Sunday	Futurama	King of the Hill	The Simpsons	Loves Raymond	Malcolm in Middle	The District: Into the Sunset		Global Sports	
22	(ABC)	22	ABC's News Sunday	Movie: TOY STORY				Alias: Dead Drop	The Practice: Of Thee I Sing		News	The Practice
3	(CBS)	21	CBS Evening News	60 Minutes	Becker	Movie: MESSAGE IN A BOTTLE				News	Loves Raymond	
Fox	34	NASCAR Auto Racing	Coca-Cola 600 en direct de la Caroline du Nord						Charmed	Black Sash		
5	(NBC)	18	NBC Nightly News	100 Years of Hope			Law & Order: Criminal Intent: Shandeh	Law & Order: Criminal Intent: Con-Text		News	G. Michael Sports	
57	(PBS)	43	L.R. Wall Street	Globe Trekker: Beijing City Guide	National Memorial Day Concert		Masterpiece Theatre: White Teeth			News	BBC World News	
RDI	19	Second regard	Journal RDI	Maisonneuve	Zone libre: Israël: armes secrètes		Le Téléjournal/Le Point	Maisonneuve	Justice	5 sur 5		
ARTV	31	Festival acadien (18h)	Blanche (5/11)		L'Actors Studio: Susan Sarandon		Thema - Moulin-Rouge: La revue	Moulin-Rouge Forever		Palettes	Margaret Atwood	
Canal D	20	Pierre Légaré (18 h)	Insectia		Sans détour: L'homme de toute la terre		Hors série: La prison Angola			CONQUÊTE DE LA PLANÈTE DES SINGES		
Canal Vie	35	Coup de cœur (18h)	Les mariées de Manhattan		Secondes pour la vie	Deuxième peau	Mélanomphose	Maigrir aujourd'hui	Au-delà... médecine	Ça sex'pique		
Discovery	37	Construction (18h)	Daily Planet		Discovery's Showcase: Motorcycle Mania I	Discovery's Showcase: Motorcycle Mania II	Discovery's Showcase: Motorcycle Mania III	Weather X: Floods		Daily Planet		
E vision	23	Le guide Debur	Fous dans la nature	Europe express	Gris	Plaisirs de France	Les beaux jardins	Bain de soleil: Hawaï		24 h de la vie d'une ville: Montréal, Canada	Avventura in Italie	
Historia	25	Trouvailles... (18h)	Légendes du hockey		Tournant d'histoire: La bataille de Stalingrad		Histoires d'alcool: Une affaire de gros sous		Cinéma: LA COULEUR POURPRE			
MusiMax	32	Made in France	ML: Lulu Huges et Dino Lespérance		Présentation MusiMax: Michael Jackson - Prise 2 - Réponse à l'entrevue controversée		Prés. MusiMax: Michael Jackson - Ghost	Michael Jackson - Prise 2 - Réponse...				
Musique Plus	30	Fax	I.D. Mode	Top of the Pops	ConcertPlus: Usher - Evolution 8701		ConcertPlus: *NSYNC - Le concert Atlantis	Karaoclip	Dollaraclip	Fax	Made in France	
Séries +	24	Largo Winch (18h)	Monde aime Raymond	Hommes quarantaine	Les condamnées: Stratégie		Army: Le saint de Hartford	Sexe à New York		Cinéma: LE COMBAT DE L'ANGE		
TLC	39	Mostly True (18h)	Mostly True Stories: The Kidney Heist		Mega machines: Liebherr Dumptruck		Junkyard Mega-Wars: Speedway Showdown			Meega Machines: Liebherr Dumptruck		
(N5)	15	Journal de France 2	Isabelle autour monde	Le grand blind test: Dave, Marc Lavoine, Florent Pagny, Loran Deutsch, Bernard Campan, etc.			Acoustic: J.-L. Aubert	TV5 Le journal	Kiosque		Le vrai monde	
Z	26	Alerte Météo (18h)	Farscape: Les rois Crichton	Robot Wars				Cour à scrap: Les canons		Highlander: La belle époque		
RDS	33	Sports 30	LCH Hockey: Coupe Memorial - Finale en direct du Colisée de Québec					Sports 30	En forme magazine	Quilles: Coupe Univers		
Sportsnet	38	Sportsnet News	LCH Hockey: Coupe Memorial - Finale en direct du Colisée de Québec					Sportsnet News		Beyond the Glory		
TSN	28	NASCAR Auto Racing	Coca-Cola 600 en direct de la Caroline du Nord					Sportscentre			Boom Boom Huck Jam	
TÉL-Mag	42	Défi billard bac (18h)	Portrait de...	Sport en ligne	Virage		Jardiner: G. Hamel	En piste		AstroMag	L'art du cocooning	Virage plus
Vox	9	Vox Golf	Micro info		Cap sur Québec		Expression libre	Quoi d'neuf Charlemagne	Sur invitation	Info comm		
Télétoon	36	Redwall	Pour meilleur, pire	Dilbert	Bugs Bunny & Tweety Show		Les Simpson	Henri pis sa gang	South Park	La clique	Les Simpson	Xi-Men
Vrak-TV	16	Taina	Gilmore Girls: Diplôme de Lorelai		Dawson's Creek		Degrassi, nouvelle	Unité 156				

## L'Hôtel du Grand pardon.

**J**e ne choisis pas toujours les livres dont je vous parle. Je veux dire par là que je me fais souvent mener en bateau par d'habiles relationnistes, charmantes et démoniaques personnes qui me font toutes sortes d'accroches pour que je consente à publier quelques bons mots sur le dernier bouquin de leurs protégés.

À mon corps défendant, serais-je devenu un agent de promotion littéraire ? Faut croire que oui...

Une fois encore je me suis laissé prendre et je suis resté collé dessus toute une semaine. Une longue fin de semaine, celle des trois jours. Le livre s'intitule *Croque-monsieur* et son auteure s'appelle Diane Sansoucy.

Pourtant, à première vue, je n'étais pas attiré par ce bouquin. Une couverture drabe. Un fond gris sur lequel était reproduit un tableau particulièrement atroce. Une œuvre de Carl Pelletier, *Quatre agonies pour une fin de siècle*. La représentation d'une femme suppliciée, nue et écartelée, pieds et poings liés. Une image violente et choquante. Rien de séduisant, rien pour avoir envie d'ouvrir ce livre.

Je m'y suis attelé, comme dans l'expression « s'atteler à une corvée ».

Première impression après 70 pages : ni bonne ni mauvaise. Un autre de ces radotages dont on peut se passer. Du grattage de bobo, de la petite misère en bas noirs, un univers clos et oppressant. Deux récits en parallèle pour raconter une famille disjonctée.

Lire n'est pas toujours un plaisir !

Le lendemain, quelque part entre les pages 150 et 200, j'ai jeté ces quelques réflexions sur mon carnet de notes : « C'est écrit ! C'est dense. C'est intense. Diane Sansoucy a du talent. Un indéfectible talent. Et de la maturité. Conjugués à une forte personnalité. Étonnant. Séduisant. »

Et voilà, j'étais entraîné de lire un roman digne de recommandation. Un grand roman ? Si ce n'est

pas un grand roman, ça y ressemble...

Ce livre est à l'image de sa page couverture : sombre, dur, dérangeant, inhabituel. Un livre où il est écrit que la mort est laide : « Le mythe est grandiose, la réalité sale et triviale. »

Non seulement la mort est laide, mais elle empeste le croque-monsieur : « La mort me colle à la peau, je sens le croque-monsieur. Je ne savais pas que la mort sentait le croque-monsieur. » D'où le titre, *Croque-monsieur*.

\*\*\*\*\*

Un village de carte postale au bord d'un lac. Disons au nord de Montréal. Des habitants, des artisans, un notaire, un médecin. Et une incongruité dans cette société étiquée : la famille la plus argentée, c'est celle du menuisier. Parce que le père et le grand-père se sont enrichis en construisant des chalets d'éte pour les gens de la ville.

André, le fils du menuisier, s'est épris de Françoise, la fille du notaire. Au grand déplaisir de la notaire. Ils se marient et ils ont trois enfants.

Très vite, une incompatibilité de caractère entre les deux. Françoise est coquette, capricieuse, instable, immature. Elle n'a qu'une idée en tête : la grande ville, ses magasins, ses taxis, ses p'tits chars.

Les scènes sont fréquentes et les enfants sont terrorisés. Pour se calmer le pompon, Françoise saute dans son yacht et fend les eaux du lac à des vitesses folles.

Vous voyez le genre...

Le roman Arlequin prend des airs de tragédie le jour où Françoise est frappée par la foudre au beau milieu du lac après une scène plus pénible que les autres.

André en perd la parole et l'un des enfants, Claudine, en perd la raison.

Pendant que le village se mobilise pour recher-



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com

LIVRES

cher le corps de la disparue, Madeleine, la fille d'une voisine, prend les enfants sous son aile et s'occupe d'eux : « Elle tient la maisonnée à bout de bras sans avoir une minute à elle pour se demander ce qu'elle fait là. Elle soigne, nourrit, console, cajole, fait les courses, rassure les clients inquiets d'André, refoule les curieux, décourage gentiment les assauts de grand-mère Perron qui tient le monde entier, et son gendre en particulier, responsables de la mort de la prunelle de ses yeux. Deux jours, trois jours, cinq jours... »

Curieuse personne, la Madeleine. Elle est allée étudier en ville pour faire infirmière, mais les mauvaises langues du village croient dur comme fer qu'elle y faisait la putain.

Une jeune femme intègre, pourtant. Qui règle tout avec de la bouffe, pour faire pencher un peu le malheur du côté du bonheur !

Ce qui devait arriver arriva. Le veuf finira par épouser Madeleine et les enfants l'aimeront et la respecteront comme une seconde mère.

Là, on retombe dans le roman Arlequin.

Pour s'en échapper, le lecteur est prié d'assister à la lente et douloureuse agonie de Madeleine. Un cancer. C'est le thème central du livre : suivre quelqu'un dans les derniers jours de sa vie.

Après tout, explique Diane Sansoucy, on oublie trop souvent que la première personne qui doit faire le deuil de sa vie, c'est celle qui sait qu'elle va mourir.

\*\*\*\*\*

Le premier rôle, dans cette histoire, c'est celui de Claudine. Une écorchée vive. Au propre comme au figuré. Elle cherche à se faire mal et se ronge les chairs jusqu'à l'os. Elle s'est même coupée le poignet avec une hache !

C'est un être pour qui la vie n'est jamais qu'un



« Croque-monsieur »



Diane Sansoucy

long cri de douleur interrompu par quelques hoquets de bonheur.

Elle a un talent, la peinture. Elle a une passion, Van Gogh. Comme lui, elle est allée se gorger de lumière en Provence.

Quoi d'autre ? Elle s'est mariée avec Luc. Qui a changé de religion lors d'un stage professionnel en France. Situation équivoque, mais les deux sont restés très proches.

Quand André meurt, Madeleine ne sait trop quoi faire de son immense maison. Luc lui propose de la transformer en auberge. L'Hôtel du Grand pardon, peut-être ?

Pour la suite, à vous de jouer...

Ce roman est écrit comme une pièce de théâtre. Les émotions y sont fortes, complexes, toujours explicites, toujours à fleur de peau.

Diane Sansoucy dit n'avoir ni message ni témoignage à livrer : « Je me suis contentée de mettre des personnages en scène et de les laisser vivre. » Sa devise, c'est : je vis, donc j'écris !

\*\*\* DIANE SANSOUCY, *Croque-monsieur*, Québec Amérique, 360 pages.

« LA NUIT MONTE »

## L'amour mal esquissé

SYLVAIN TRUDEL

Collaboration spéciale

*La nuit monte*, premier véritable roman de Josée Bilodeau (elle avait publié des récits, *Kilomètres*, chez Les Intouchables en 1999), raconte la première nuit d'un amour neuf où une femme anxieuse veille et soliloque auprès de l'amant endormi, évoquant souvenirs taraudants et questions angoissées.

D'emblée, je crains que l'idée ne soit pas follement originale ; néanmoins on ne doit jamais jurer d'un préjugé. Il faut lire, les yeux grands ouverts, dans l'espoir que l'écrivain saura renouveler les formules conventionnelles.

De ce point de vue, le roman commence bien : la narratrice considère les chambres de ses amants non comme des endroits où l'on entre, mais comme des endroits d'où l'on sort. Bien. Et puis, au sens propre comme au figuré, nous sommes au printemps de quelque chose, mais cependant l'amour naissant épouse la forme de « ténèbres nouvelles ». Bien bien.

Par ailleurs, si la nuit est bel et bien tombée sur le monde et sur l'amoureux, elle monte du tréfonds de la jeune femme et surgit dans sa conscience avec un flot d'impressions tenaillantes. Par le recours au bouillonnement des pensées et des réminiscences d'un passé parfois lointain, Josée Bilodeau évoque habilement, d'entrée de jeu, le vertige indéfinissable et assez affolant des premiers temps de l'aventure amoureuse.

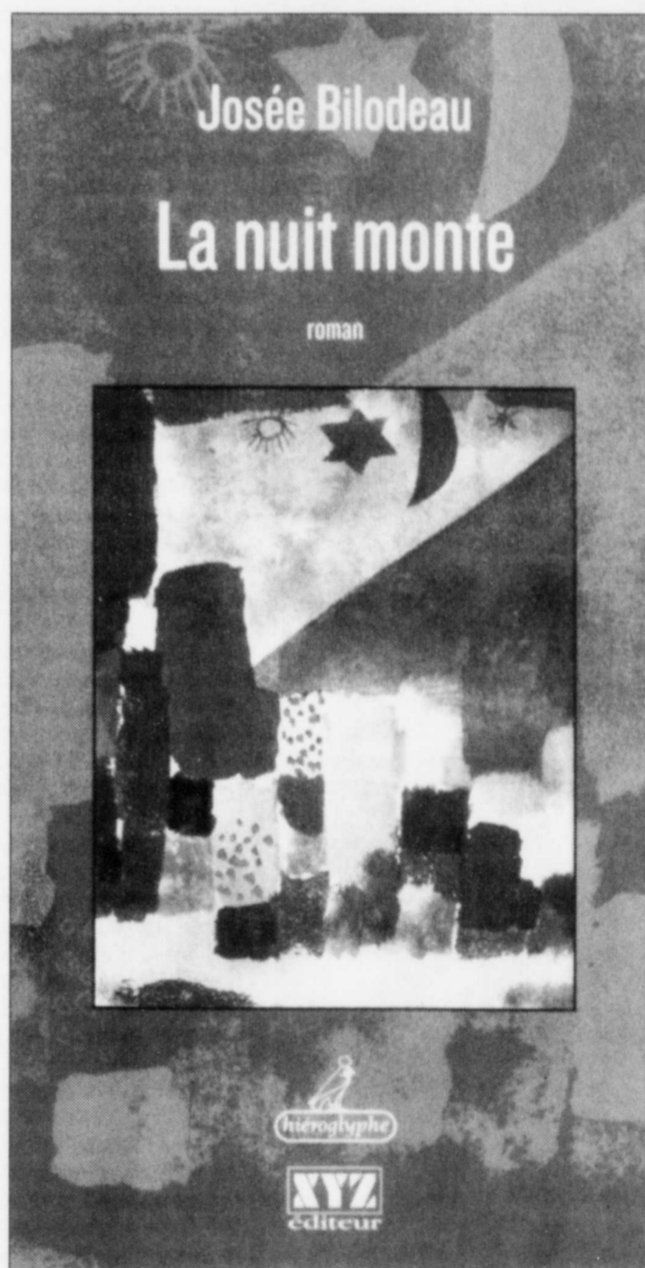
Malheureusement, la suite du roman n'a pas suscité mon adhésion. Pourtant, il y a là plusieurs pistes intéressantes, quelques idées, comme cette habitude qu'à la narratrice de préparer pour ses proches des « funérailles imaginaires dans le plaisir masochiste d'éprouver la peine (...) ».

Au fil des heures de cette première nuit, de méditations en méditations, progressant par cercles concentriques, la narratrice ramènera l'invisible dans le filet des songes, convoquant autour d'elle les êtres qui ont marqué sa vie : son père, sa mère en allée, une voisine affectueuse et dévouée (sa belle « mamie » substituée), une cousine suicidaire, un amant, des amoureux, une veuve amnésique condamnée à revivre sans cesse la mort de son mari.

Alors, quoi ? Où est le problème ? À mes yeux, les points faibles concernent la psychologie. Certaines situations semblent fausses, banales, mal mûries. Par exemple, je n'arrive pas à croire que la mère pût avoir déserté le nid familial et abandonné pour toujours sa petite fille par simple ennui. Le fait que la grand-mère paternelle eut commis autrefois la même lâcheté ajoutée à mon incrédulité, et c'est peut-être cela, au fond, cette accumulation, cette surenchère d'embrouillements, qui inflirme à mes yeux le portrait de la mère et qui, bien évidemment, fausse toutes les conséquences, si importantes pour la suite du roman.

Le sort de Mamie est la source d'une plus regrettable incroyable. La narratrice n'hésite pas à en faire la « femme de (sa) vie », à la peindre sublime, exceptionnellement aimante et caressante, toute « lumière » et « tendresse », toute chaleur « dans la musique de son rire », à grand renfort d'émotions, et pourtant, à la fin, notre rêveuse ne daigne même plus lui rendre visite, sous le douteux prétexte que Mamie « aurait deviné, perçu la déroute dans chacun de ses gestes ». Petit détail : Mamie est juste en train de mourir ! « De toute façon, il était trop tard, déjà elle s'en allait. » Bravo. L'art de démolir soi-même, à coups de maladresses nombrilistes, l'édifice des sentiments, simple construction de l'esprit qui se révèle hâtive et fragile.

En outre, l'attrance même de la narratrice pour celui qui semble destiné à devenir son amoureux ne paraît pas convaincante. Fondée sur peu, on tente de la magnifier par



Josée Bilodeau

un discours qui cherche à acquérir une force mais qui se perd dans les potentialités.

Au bout du compte, la narratrice a beau parler de « lourds secrets », de « nœud inextricable de sensations », de « toutes les humiliations » d'une vie, je n'ai pas ressenti le poids réel de ces assertions. J'ai eu plutôt l'impression que la narratrice s'invente une kyrielle de problèmes convenus, plaqués par la romancière. Ses questionnements (Suis-je bien ? A-t-elle couché avec toi ? Combien y a-t-il eu de filles avant moi ? Et si je m'étais trompée ?) ont fini par m'exaspérer un brin, d'autant qu'elle avoue elle-même sa « peur d'avoir peur ».

En dernière analyse, je me demande s'il est opportun de diviser en quatre parties (la troisième compte à peine plus de 13 pages) un roman déjà court et aéré. D'un autre côté, cette idée a permis à l'auteure de mettre en tête de chaque partie d'excellentes épigraphes.

Pour finir, je ne voudrais pas être injuste ou médisant. Josée Bilodeau a tout de même le mérite d'avoir voulu construire un récit complexe, mais ses inventions psychologiques sonnent un peu le creux. De la vient que ce livre, à mon sens, ne se suffit pas : c'est plutôt une simple esquisse, l'embryon d'un roman à venir. Souhaitons que Josée Bilodeau l'écrive un jour, ce roman-là. Souhaitons-lui la force et le courage de remettre ses ouvrages sur le métier, pour développer sa sensibilité qui laisse apercevoir des promesses, comme le printemps.

J'aime surtout les petits bruits dérangeants, les petits riens révélateurs, les rêves pénibles qu'elle perçoit dans la nuit, signes de souffrances bien réelles. Souffrances secrètes d'un monde attristant où l'amour a peine à se manifester, où le fantasme le plus audacieux fait miroiter aux êtres le maigre espoir de passer une nuit entière avec quelqu'un, de se rendre avec joie jusqu'à la lumière du matin, jusqu'au petit déjeuner. Josée Bilodeau pourrait bien se faire peintre de ces misères contemporaines.

Je lirai ses prochains livres.

★ 1/2 JOSÉE BILODEAU, *La nuit monte*, XYZ éditeur, 118 pages.

EN DIRECT

CHRISTIANE CHARETTE

aujourd'hui 14h

www.radio-canada.ca/christiane

DERNIÈRE DE LA SAISON

Michèle Richard  
Patrick Huard  
Nanette Workman

En reprise  
lundi 23h30

lci  
Radio-Canada

Du lundi au vendredi  
nos lecteurs gagnent gros avec  
**L'EXTRA**  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

**TOUJOURS LA COMÉDIE FAMILIALE NO. 1 AU CANADA!**  
**EDDIE MURPHY** GAGNANT DU PRIX FILM ADVISORY BOARD  
**GARDIEN EN FOLIE**  
DADDY DAY CARE  
À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LA PAGE HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LE SOLEIL CITE 107.5 FM  
CHRISTAL FILMS  
ONT LE PLAISIR D'INVITER 60 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM  
«... d'une redoutable efficacité...»  
★★★★★ - La Presse  
★★★★★ - Le Parisien  
★★★★★ - L'Humanité  
★★★★★ - Libération  
Nathalie Baye Benoit Magimel Suzanne Flon  
Bernard Le Coq Mélanie Doutey  
Christal Films et Marin Karmitz présentent  
**La Fleur du Mal**  
un film de Claude Chabrol  
Jeudi le 5 juin, à 19 h  
au cinéma Le Clap,  
2360 Chemin Ste-Foy  
www.mk2.com/fleur/intro.html  
Pour gagner un des 30 laissez-passer doubles, faites parvenir le coupon-réponse à:  
Concours « La Fleur du Mal » - c/o Christal Films, case postale 817, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8  
Le concours débute le 24 mai 2003 pour se terminer le 29 mai 2003.  
Fac-similes du coupon de participation faits à la main sont acceptés.  
Le tirage des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Christal Films.  
La valeur des prix offerts est d'environ 600 \$.

« CLOPIN-CLOPANT »  
**Autour du mégot**

ANNE-MARIE VOISARD  
AMVoisard@lesoleil.com

Une clope. Un clope. Des clopinettes. Ça rime avec cigarettes. Avis à ceux qui s'étouffent, juste à voir quelqu'un qui allume. Annie François est une irréductible fumeuse. *Clopin-clopot* se présente comme son « autobiographie ».

Mais si vous aimez l'humour, peu importe que vous ayez rompu ou non avec la bête noire, l'objet honni de notre bonne société, la lecture vous amusera. C'est bien écrit. Les chapitres sont courts, parfaits pour occuper quelques minutes ici et là de temps de loisirs.

À travers ce livre, c'est l'évolution des mentalités qui apparaît. Il y eut l'époque, pas si lointaine, où on fumait en tous lieux, même à l'hôpital, près d'une source d'oxygène. « J'ai failli faire sauter l'hôpital Cochin. » Les dons de sang étaient récompensés avec « un paquet échantillon de quatre Gitanes ». En ce temps-là, on fumait au lit. Jusqu'aux salles de cinéma qui étaient dotées de cendriers. Et puis, petit à petit, les choses se sont mises à changer. Malraux fut amputé de sa cigarette sur le timbre émis en son honneur. Les avions, tous les transports en commun ont banni l'un après l'autre l'usage du tabac. Seuls les trains européens conservent encore des wagons accessibles aux fumeurs.

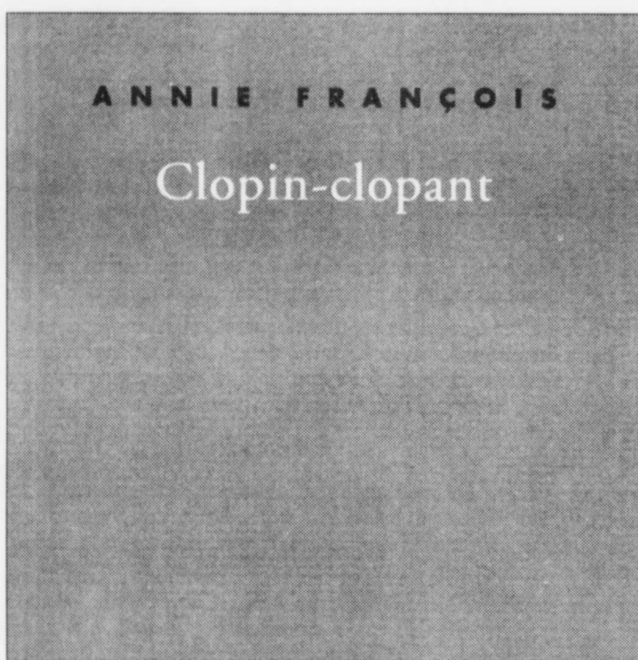
De ce côté-ci de l'Atlantique, l'intolérance est vive, pour ne pas dire excessive. Du moins aux yeux d'Annie François. « On put lire sur les paquets de cigarette canadiens: "Fumer provoque l'impuissance". »

Même en France toutefois, il arrive que son mégot dérange. À une dame qui lui disait: « Fumer donne le cancer », elle a répondu: « C'est fait. »

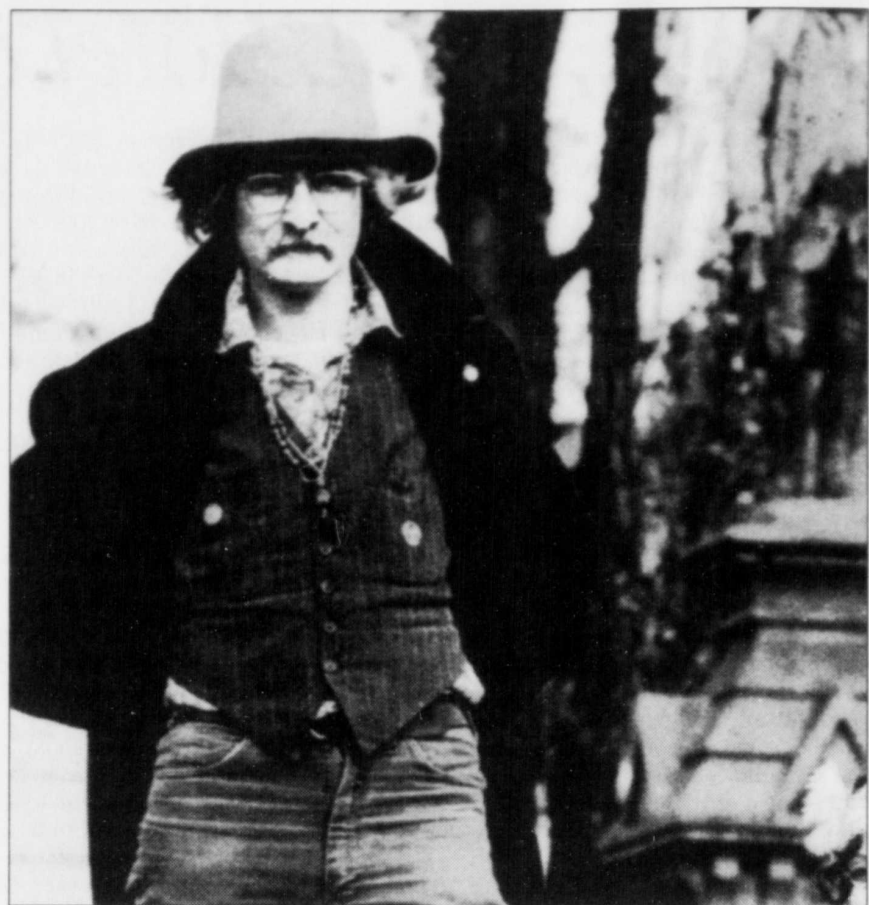
Ailleurs, elle dit trouver « parfois un rien extravagant qu'on se ligue contre le tabac plutôt qu'en faveur de la paix ». Mais aussitôt, elle s'admoneste. « Par ce lieu commun, cette philosophie de comptoir, je viens, hélas, de démontrer que le tabac rend idiot. »

Donc, un petit livre où la dérision a sa place. Annie François est aussi l'auteur de *Bouquiner* (Seuil), une « autobiobibliographie », dont on a dit beaucoup de bien.

ANNIE FRANÇOIS, *Clopin-clopot*, Seuil, 235 pages.



Annie François propose un petit livre amusant, où la dérision a sa place.



L'auteur Richard Brautigan. Les photos d'époque nous le montrent moustachu, monté d'un haut-de-forme, l'air d'un membre égaré des Grateful Dead.

« LA VENGEANCE DE LA PELOUSE »

**Une enfance américaine**

MARTIN-PIERRE TREMBLAY  
Collaboration spéciale

Maître du texte court et auteur de quelques-uns des récits les plus surprenants de la littérature américaine contemporaine (*Willard et ses trophées de bowling*, *À la pêche à la truite en Amérique*), Richard Brautigan est né le 30 janvier 1935 à Tacoma, dans le district de Washington. On connaît peu de choses de son enfance sinon qu'elle fut pauvre et vécue dans un milieu particulièrement difficile. Les courtes proses qui composent *La Vengeance de la pelouse* (Christian Bourgois) apportent un éclairage.

« J'ai examiné des petits bouts de mon enfance, écrit-il. Ce sont des morceaux d'une vie lointaine qui n'ont ni forme, ni sens. Des choses qui se sont produites comme des poussières. »

Aucun livre de Brautigan n'est autant marqué par ce regard mélancolique qui est le sien, par les souvenirs d'enfance, les réminiscences d'un âge innocent partagé entre les parties de chasse en Oregon, les méditations au bord de la rivière Long Tom, et l'évocation de la débîne familiale. « Nous habitons un quartier pauvre de la ville », écrit-il dans une nouvelle intitulée *1/3, 1/3, 1/3*, où les rues ne sont pas pavées. La rue n'était qu'un vaste bourbier qu'il fallait contourner. Les voitures ne pouvaient plus y circuler. »

Le monde de l'auteur est un monde d'antihéros maladroits, d'oncles menteurs, de parties de pêche qui vivent au drame, d'adolescents qui menacent de devenir « délinquants dangereux » s'ils n'obtiennent pas une nouvelle télévision... C'est l'Amérique du drame privé, de la catastrophe ordinaire. Qu'il s'agisse de décrire une grand-mère « qui portait ses 90 kilos à la façon majestueuse et théâtrale du début du siècle » ou d'évoquer un séjour prolongé dans un motel, pendant la Seconde guerre mondiale, à deux pas d'un abattoir « où l'on égorgeait des porcs dans une longue plainte aiguë, semblable à un air d'opéra chanté par un broyeur à ordures », on reconnaît sa manière à la fois ludique et désespérée, sa souveraine capacité à « fixer des vertiges ».

Le livre fouille également la période californienne de la vie de l'auteur — en parallèle avec la montée de la *beat generation* dont il sera une figure un peu bizarre et excentrique —, et surtout le poumon de survie que sera pour lui l'océan Pacifique: « J'ai apporté tout ce que je savais, de là-bas jusqu'en Californie: des années et des années d'une vie différente à laquelle je ne retournerai jamais, ni ne veux retourner, et qui parfois semble avoir été la vie d'un autre qui, Dieu sait comment, aurait vaguement eu mon corps et mon esprit ». Il s'y moque du milieu littéraire de l'époque, des beach bums musclés et des netettes en bikini. Il rigole également des médias, de nos habitudes de surconsommateurs fidèles. Au jeu d'épingler plus con que soi, Brautigan n'en rate pas une.

Les photos d'époque nous le montrent moustachu, monté d'un haut-de-forme, l'air d'un membre égaré des Grateful Dead. Le regard gazeux de qui n'a pas d'agenda et s'en fout. N'empêche, il écrira des livres marquants — poèmes, nouvelles et romans confondus — et dans un style qui le distingue des autres écrivains beat. Les textes de Brautigan sur Frisco n'ont pas le souffle enfiévré de ceux de Kerouac; il ne pratique pas non plus l'écriture jazzée et syncopée du

grand Jack. S'il fallait absolument trouver une filiation littéraire, c'est du côté des poètes en prose français, de Baudelaire à Henri Michaux, qu'il faudrait chercher, de même que chez Donald Barthelme, son contemporain de New York. Des écrivains de l'observation, capables de trouver chair à poèmes dans les choses les plus triviales.

Que dire par exemple de ce jeune homme qui « parce que son amour de la poésie ne pouvait se satisfaire de simplement lire des poèmes ou écouter des disques de poètes lisant leurs œuvres », décida d'enlever la plomberie de la maison et de la remplacer par de la poésie? Ou encore de ces deux Allemands dans un bus Greyhound qui, matant une fille dans une décapotable à côté d'eux, sont décrits par l'auteur comme « deux obsédés sexuels parfaitement sains et normaux »? Rien, sinon qu'ils répondent à la perfection au stéréotype du mâle solitaire qu'on croise dans les romans et nouvelles de Brautigan et qui est la copie conforme de lui-même — voyageur sans papiers, sans destination, sans but. Amusé du spectacle d'un monde qui se passe assez bien de lui, merci.

La légende veut qu'après une décennie de galère en Californie — et quelques récits et recueils très estimés par la critique —, l'auteur se retranchât dans un ranch du Montana, refusant les entrevues et les collaborations aux journaux. Il voyagea beaucoup, au Japon notamment, et tint une sorte de carnet dans lequel il consignait poèmes, récits brefs et mémoires qui assurèrent sa place au tout premier rang des lettres américaines. *Mémoires sauvés du vent* et *Le Cahier d'un retour de Troie* (paru à titre posthume) portent la marque d'un Brautigan désabusé, confronté à la mort de plusieurs de ses proches ainsi qu'à sa propre solitude amoureuse. Désormais alcoolique, mais continuant d'enseigner la création littéraire, il donnait l'impression de se laisser mourir à petit feu, attendant quelque chose, un coup de sort, qui ne vint pas. Le 25 octobre 1984, à l'âge de 49 ans, l'auteur vida sa dernière bouteille et se tira une balle dans la tête.

Quelque 20 ans plus tard, l'occasion est belle de relire les poèmes d'*Il pleut en amour* — la suite sur Baudelaire vaut le détour —, les hilarants microdramas du *Tokyo-Montana Express*, le roman *Retombées de sombrero* ainsi que *La Vengeance de la pelouse*. Pour la traductrice Marie-Christine Agosto, ces 62 courts textes sont « autant de petites victoires sur les ruses du sort et du temps, et sur soi-même, une succession d'instant privilégiés où l'étrange impassibilité du conteur réalise l'alliance tranquille du malheur et de la blague ».

RICHARD BRAUTIGAN, *La Vengeance de la pelouse*, Éditions Christian Bourgois.

« UN PUR PLAISIR! » « SEXY! »  
« INTELLIGENT! »  
RENEE ZELLWEGER EWAN MCGREGOR  
**ASSEZ AVEC L'AMOUR**  
(version française de « DOWN WITH LOVE »)  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST / CINÉPLEX ODEON BEAUFOY / CINÉPLEX ODEON STE-FOY / GALERIES DE LA CAPITALE / FAMOUS PLAYERS  
CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS / LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO / SON DIGITAL V. O. ANGLAISE  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« UN PUR PLAISIR! » « SEXY! »  
« INTELLIGENT! »  
RENEE ZELLWEGER EWAN MCGREGOR  
**ASSEZ AVEC L'AMOUR**  
(version française de « DOWN WITH LOVE »)  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!  
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST / CINÉPLEX ODEON BEAUFOY / CINÉPLEX ODEON STE-FOY / GALERIES DE LA CAPITALE / FAMOUS PLAYERS  
CINÉMA DES CHUTES ST-NICOLAS / LES PROMENADES DE LEVIS CINÉMA LIDO / SON DIGITAL V. O. ANGLAISE  
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

« X2 EST TROP BON! »  
« X-PLOSION X-TRÊME DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE SCÈNE. »  
« PASSIONNANT! »  
« REMET LE POP DANS POP ART! »  
« SE TIENT SI BIEN PAR LUI-MÊME VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'AVOIR VU LE PREMIER! »  
MARVEL  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE PARTOUT  
CONSULTEZ LES JOURNAUX LOCAUX POUR LES HORAIRES ET LES SALLES DE CINÉMAS

« X2 EST TROP BON! »  
« X-PLOSION X-TRÊME DE LA PREMIÈRE À LA DERNIÈRE SCÈNE. »  
« PASSIONNANT! »  
« REMET LE POP DANS POP ART! »  
« SE TIENT SI BIEN PAR LUI-MÊME VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'AVOIR VU LE PREMIER! »  
MARVEL  
PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE PARTOUT  
CONSULTEZ LES JOURNAUX LOCAUX POUR LES HORAIRES ET LES SALLES DE CINÉMAS



L'écrivain et historien Lionel Groulx

« LES DEUX CHANOINES »

# Un chanoine peut en cacher un autre

LOUIS-GUY LEMIEUX  
LGlemieux@lesoleil.com

■ On n'en finira jamais avec l'historien et chanoine Lionel Groulx. Près de 40 ans après sa mort (1967), ce personnage complexe divise encore ceux qui s'intéressent à sa pensée militante en deux groupes irrésistiblement antagonistes. Et ils sont nombreux.

Pour les uns, Lionel Groulx est le grand-père de la Révolution tranquille et la conscience des nationalistes québécois. Pour les autres, il était un intellectuel raciste, antisémite et admirateur du régime fasciste de Mussolini. On lui a même prêté des goûts idéologiques pour les régimes de Salazar et de Franco, quand ce n'était pas des liens avec celui du Vichy de Pétain. Ce qui est vérifiable, c'est qu'il aurait souhaité pour le Québec des leaders autoritaires comparables. Il était un homme de son temps avec des élans, des passions qui le rapprochaient plus des dictatures que de la démocratie.

L'historien Gérard Bouchard a lancé, début avril, un livre qui ne passe pas inaperçu. Il renvoie les disciples comme les contempteurs refaire leurs devoirs. Ce n'est pas le livre définitif sur le charismatique chanoine, selon l'auteur lui-même. Pourtant, c'est le livre qui va rendre les querelles stériles, tant il est solidement documenté. Il va aux sources, c'est-à-dire aux textes. Un livre dorénavant incontournable pour qui s'intéresse au personnage et à son influence marquante.

Le titre est aussi éclairant que le sous-titre: *Les Deux Chanoines — Contradiction et ambivalence dans la pensée de Lionel Groulx*.

Gérard Bouchard a publié plusieurs ouvrages, dont *Quelques Arpents d'Amérique* et *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde*, deux livres remarquables et primés, et le très attachant roman *Mistouk*, qui s'inspire de la fondation du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Gérard Bouchard sert un avertissement à ses lecteurs dès l'abord: « J'ai été frappé, au cours des 10 ou 15 dernières années, par la présence persistante de Lionel Groulx dans les débats publics, la plupart du temps comme sujet de controverses. Je me suis demandé comment il se pouvait qu'un intellectuel dont la plupart des idées sont réputées dépassées — il en va de même, de l'avis général, pour les travaux de l'historien — continue d'attirer autant d'attention et de susciter des passions aussi vives... »

L'auteur laisse à d'autres le soin d'analyser l'influence de la foi du prêtre et du chrétien sur son engagement politique. Son propos est de montrer deux aspects qu'il juge fondamentaux chez Groulx: les contradictions constantes de sa pensée politique et le sentiment d'échec qu'il a ressenti particulièrement à la fin de sa vie.

Un chanoine peut en cacher un autre. Selon Gérard Bouchard, Lionel Groulx n'a jamais cessé de souffler le chaud et le froid, de dire blanc et de dire noir. Avant de se faire une opinion, l'auteur affirme avoir lu toutes les publica-

tions de l'historien controversé, du romancier et du militant. Il a complété le tout avec la lecture de tout ce qui a été écrit de consistant sur le personnage jusqu'à aujourd'hui. Un travail de moine au sujet d'un chanoine.

C'est ainsi qu'il en est arrivé à conclure que le maître à penser de toute une génération nationaliste — et ça continue — était un être double, anxieux et d'humeur changeante comme ses idées.

Le même exercice lui a fait comprendre en outre pourquoi il a nourri tant de polémiques. Ses partisans et ses détracteurs étaient hier et sont encore aujourd'hui comme fanatisés. La raison en est que les deux groupes irréconciliables peuvent s'appuyer sur des extraits de textes tout aussi convaincants les uns que les autres.

« Des jugements excessifs ou tronqués ont été posés de tous bords », écrit-il.

Plusieurs des disciples indéfectibles de Groulx (en particulier l'écrivain et journaliste Jean-Éthier Blais) ont fait son apologie « en prenant soin de mettre en veilleuse certains aspects peu recommandables de la pensée du maître ».

Du côté des détracteurs, certains n'ont pas fait dans la dentelle en l'accusant de xénophobie, de racisme, de fascisme et d'antisémitisme. Il aurait même fait l'apologie de l'eugénisme, ce qui est troublant à l'époque de la montée du nazisme.

L'historienne Esther Delisle a publié, en 1992, une thèse de doctorat agressive sur le chanoine Groulx. Elle l'accuse, lui et toute une génération d'intellectuels québécois, d'avoir eu la tentation active de l'antisémitisme. Bouchard disqualifie carrément Delisle pour des raisons évidentes. Sur 57 citations qu'elle attribue à Groulx, et supposément publiées dans la revue *L'Action nationale*, 28 seraient inexactes et 23 introuvables.

On sait peu que le polémiste a publié sous une dizaine de pseudonymes dans la seule revue *L'Action nationale*. Bouchard a relevé 137 textes publiés sous ce subterfuge entre 1917 et 1927. Ces pseudonymes lui permettaient de faire la critique,

### Des contradictions constantes dans la pensée politique de Lionel Groulx

élogieuse bien sûr, de ses propres livres. Il le fit pour son ouvrage *Chez nos ancêtres* (1921). Il récidiva avec *L'Appel de la race* (1922).

Mais l'auteur signale aussi les grandes qualités de Groulx qui n'excusent rien mais tout de même. Il a été l'animateur et parfois le fondateur de publications et de mouvements qui firent relever la tête aux Canadiens français.

Il écrit: « Il n'est pas exagéré de parler ici d'une première tentative de Révolution tranquille ».

Il écrit aussi: « Groulx a voulu contre le défaitisme ambiant en se faisant l'artisan d'un réveil canadien-français... Il a souhaité que les Canadiens français renoncent à toujours vivre petitement leur vie, en bons moutons qui se laissent tondre sans crier ».

À tout prendre, Gérard Bouchard laisse entendre que Lionel Groulx était un écrivain engagé, et un bon, avant d'être un historien. Cela expliquerait en bonne partie son ambivalence et son étonnante longévité.

GÉRARD BOUCHARD, *Les Deux Chanoines — Contradictions et ambivalence dans la pensée de Lionel Groulx*, Boréal, 300 pages.

## « LE COURAGE RÉINVENTÉ » Du courage en tout genre Un traité d'éducation qui expose un art de vivre

ANNE-MARIE VOISARD  
AMVoisard@lesoleil.com

Le courage. Le goût du courage, de la même façon qu'on dit: mettre du cœur à l'ouvrage. Êtes-vous de ceux qui croient que ces qualités appartiennent à une époque révolue? Eh bien! Détrompez-vous. Le courage revient en force.

C'est ce que raconte le philosophe Michel Lacroix, dans *Le Courage réinventé* (Flammarion). Un court essai écrit en une langue simple, accessible, qui expose un art de vivre. Et plus encore. Car il s'agit d'un véritable traité d'éducation qui répond à la question: « Comment faire un bon usage du courage? »

Les savants pédagogues, qui se sont réunis récemment à l'Université Laval dans le cadre de la Conférence mondiale sur la violence à l'école, auraient gagné à l'avoir dans leurs rangs. Michel Lacroix consacre un chapitre au « courage scolaire », qu'il considère indispensable à l'école.

« Qu'on nous excuse de rappeler une évidence: aucun apprentissage ne saurait se faire sans travail. » Il faut du courage pour étudier. Mais il se trouve aussi que le courage est une finalité de l'éducation. En d'autres mots, « à l'école, il faut apprendre le courage et... il faut avoir le courage d'apprendre. »

Pour y arriver, l'auteur mise, entre autres, sur le sport. Pas celui qu'on regarde. Celui qu'on pratique, tel l'athlétisme. Vive les tournois entre collèges. Là-dessus, les choses ont bien changé. « Jamais il n'y a eu autant d'adeptes des sports à haut risque et des aventures de l'extrême. »

Mais attention! Il arrive que le courage soit perverti. Les exploits insensés, telles les courses de voitures sur les autoroutes, ne sont pas du courage. C'est une forme de violence contre soi et les autres, de la même façon que les kamikazes, les terroristes qui s'immolent et entraînent d'innocentes victimes dans la mort, ne sont pas des vrais héros.

Retour à l'école. En plus du sport, qui habitue à l'effort, le philosophe voit, dans le désir de réussite, « la perspective d'être loué, la satisfaction d'être félicité », un puissant moteur qui pousse à l'action. « Fondamentalement, le courage scolaire a donc sa source dans l'émulation, autrement dit l'honneur scolaire. » Morale de l'histoire: « Rétablissons les récompenses... » Ne lésinons pas sur les mérites.

L'énergie étant bien canalisée, pendant ce temps-là, la violence se tait. L'auteur entre dans le concret. Il va dans les classes, rencontre profs et élèves, et observe. Le groupe d'Alain V. discute de ses droits et devoirs. Suit un contrat collectif, qui chacun

se fait un point d'honneur de respecter. L'honneur, dit l'auteur, autant que le courage, ça compte pour les adolescents. Bref, ceux qui pensent que les valeurs se perdent sont dans l'erreur. Au contraire, « les passions nobles se réveillent », constate Michel Lacroix. Exemple: les pompiers de New York, le 11 septembre 2001. Mais oui, la violence existe aussi. Ce livre contribue à la contrer.

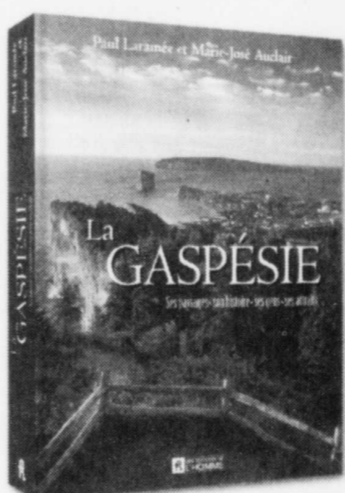
MICHEL LACROIX, *Le courage réinventé*, Flammarion, 2003, 150 pages.



Michel Lacroix

### L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

## Les 20 gagnants du livre LA GASPÉSIE



LES ÉDITIONS DE L'HOMME

- |                                 |  |
|---------------------------------|--|
| Jean-Yves Coulombe<br>Montmagny | Louise Dutil<br>Sillery                    |
| Claude Gagné<br>Longue-Rive     | Raymonde Roberge<br>Charny                 |
| Denyse Daigle<br>Frampton       | Yolande Baril<br>Québec                    |
| Rodrigue Côté<br>Beaufort       | Roger Cloutier<br>Saint-Marc-des-Carrières |
| Lise Bernier<br>Cap-Rouge       | Jacques Goulet<br>Québec                   |
| Francis Roy<br>Québec           | Cynthia Langlois<br>Saint-Anselme          |
| Lucie Dorval<br>Saint-Émile     | Daniel Grenier<br>Sainte-Foy               |
| Céline Campagna<br>Pintendre    | Marie Bergeron<br>Beaufort                 |
| Charles Bolduc<br>Lévis         | Pascal Chan Tak<br>Saint-Augustin          |
| Marthe Roberge<br>Beaufort      | Fernand Paquet<br>Vanier                   |

Veillez prévoir 6 à 8 semaines pour la livraison de votre livre qui vous sera envoyé par courrier.

LE SOLEIL  
686-3344  
1-866-686-3344

### Palmarès Renaud-Bray Le baromètre du livre au Québec

du 14 au 20 mai 2003

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Roman	L'IGNORANCE	M. KUNDERA	Gallimard
2	Roman	ONZE MINUTES	P. COELHO	Anne Carrière
3	Roman Qc	TOUT LÀ-BAS	A. COUSTURE	Libre Expression
4	Polar	DARLING LILLY	M. CONNELLY	Seuil
5	Psychologie	PETIT OU GRAND ANXIEUX ?	A. BRACONNIER	Odile Jacob
6	Cuisine	BARBECUE	ANKEREN/SCHNEIDER	L'Homme
7	Psycho Qc	DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ	P. MORENCY	Transcontinental
8	Roman	SEPT JOURS POUR UNE ÉTERNITÉ	M. LEVY	Robert Laffont
9	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafon
10	Polar	LES CHIENS DE RIGA	H. MARKELL	Seuil
11	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
12	Spiritualité	DIEU ?	A. JACQUARD	Stock
13	Polar	GONE, BABY GONE	D. LEHANE	Rivages
14	Roman Qc	LES FILS DE LA CORDONNIÈRE	P. GILL	vib éditeur
15	Scénario Qc	LES INVASIONS BARBARES	D. ARCANO	Boréal
16	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN	A. BRASHARES	Gallimard
17	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 1	M. HANNEQUART	Rudel Medias
18	Roman Qc	LIFE OF PI	Y. MARTEL	Vintage Canada
19	Roman	TOUT CE QUE J'AIMAIS	S. HUSTVEDT	Leמעך
20	Roman Qc	CARNETS JAUNES DE VALÉRIEN FRANÇOIS...	A.-C. DRAINVILLE	Éffet pourpre
21	Faune Qc	LES OISEAUX ET L'AMOUR	J. LEVILLÉ	L'Homme
22	Roman	OSCAR ET LA DAME ROSE	E.-E. SCHMITT	Albin Michel
23	Roman Qc	UN PETIT BRUIT SEC	M. BEAUDOIN	Triptyque
24	Actualité	LA GUERRE DES BUSH	E. LAURENT	Plon
25	Essais	MAL DE TERRE	H. REEVES	Seuil
26	Loisirs Qc	LES MORDUS N° 2	M. HANNEQUART	Rudel Medias
27	Roman	IMPRIMATUR	MONALDI/SORTI	JC Lattès
28	Psycho Qc	JE RÉINVENTE MA VIE, nouvelle édition	J. YOUNG	L'Homme
29	Essais Qc	DEUX FILLES LE MERCREDI SOIR	BÉRARD/TURENNE	Transcontinental
30	Psycho Qc	STRATÉGIES POUR DÉVELOPPER L'ESTIME DE SOI ET L'ESTIME DU SOI	J. MARECHOUQUETTE	Novatis
31	Roman Qc	LA MAISON DES REGRETS	D. MONETTE	Logiques
32	Roman	SANS SANG	A. BARICCO	Albin Michel
33	Polar	L'HÉRITAGE	J. GRISHAM	Robert Laffont
34	Flore	AMÉNAGEMENT PAYSAGER POUR LE QUÉBEC	HOGGSON/ADAMS	Broquet
35	Roman	LA TACHE	P. ROTH	Gallimard
36	Santé	GUÉRIR	SERVAN SCHREIBER	Robert Laffont
37	Actualité	APRÈS L'EMPIRE	E. TODD	Gallimard
38	Roman	JE NE SAIS PAS COMMENT ELLE FAIT	A. PEARSON	Plon
39	Cuisine	CUISINE VÉGÉTARIENNE	COLLECTIF	Marabout
40	Faune	GUIDE DES OISEAUX DE L'EST DE L'AMÉRIQUE DU NORD	D. & L. STOKES	Broquet
41	Biographie	BRÛLÉE VIVE	SOUAD	Oh ! Éditions
42	Biograph. Qc	WILLIAM FYFE, TUEUR EN SÉRIE	M. PIGEON	Lacliff
43	Psychologie	L'INSATISFACTION CHRONIQUE	ASHNER/MEYERSON	Sciences et culture
44	Roman Qc	UN PEU DE FATIGUE	S. BOURGUIGNON	Qc Amérique
45	Guide Qc	LE QUÉBEC CYCLABLE, nouvelle édition	COLLECTIF	Ulysse

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

24 succursales au Québec  
www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 627-5480  
Place Québec 880, avenue Honoré-Mercier (418) 524-3773  
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

## Courez la chance de gagner l'un des 5 forfaits au



grâce à L'EXTRA  
NUMÉRO  
LE SOLEIL

Chaque forfait pour 2 adultes et 2 enfants comprend :

- L'admission pour une journée au PARC SAFARI d'Hemmingford
- Une nuit d'hébergement au Comfort Inn Brossard



Tous les détails dès lundi au dos du SPORTS EXTRA

www.forfaitsQuebec.ca





# TECHNO/MÉDIA

## CÉDÉROM EN STOCK

### Aventure dans les pyramides avec Scooby-Doo et ses amis

**A**près les bandes dessinées, les dessins animés et le film, voici maintenant deux nouveaux titres pour le fameux chien Scooby-Doo avec *Le montre du Musée* et *Le secret du Sphinx*, deux jeux qui s'adressent aux jeunes de six ans et plus.

Une fois installé, le jeu propose trois niveaux de difficulté : étonnant, inquiétant et effrayant. Le joueur retrouvera alors Scooby-Doo, Samy, Daphné, Fred et Véra. Dans *Le secret du Sphinx* qui a été mis à l'essai, le groupe a rendez-vous avec Thelma, la cousine égyptologue de Véra. Ils devront alors explorer la pyramide pour la retrouver et résoudre différents mystères. Qui dit pyramide dit aussi momie. L'aventure commence...

Tout au long du jeu, il faut être attentif aux indices qui se trouvent un peu partout, parler avec les gens que l'on rencontre dans le souk ou encore dans la pyramide ou sur le bateau. Chaque personne rencontrée permet de ramasser un indice pour découvrir le coupable de l'enlèvement de Thelma et qui se cache vraiment derrière la fausse momie.

Comme dans les dessins animés, il y a beaucoup de dialogue et de chemin à faire pour trouver tous les indices. Il faut revenir dans les mêmes lieux pour ajouter un élément ou en découvrir un autre.

Pendant l'enquête, il y aura quelques moments de repos pour un jeu de mémoire, que ce soit replacer les tapis par paires chez Joseph, jouer un morceau de musique dans la pizzeria égyptienne ou attraper des fruits lancés par les oiseaux dans le marché. D'ailleurs, cette épreuve permet en même temps d'accumuler des biscuits pour Samy et Sooby-Doo, qui voudront leur récompense avant d'entrer dans les lieux qui leur semblent un peu trop effrayants. Il faut donc avoir quelques biscuits en réserve si l'on veut poursuivre l'aventure et l'enquête.

Dans l'ensemble, le jeu est bien fait. Les personnages et les différents lieux sont intéressants, plus encore que les dessins animés que j'ai eu l'occasion de revoir à la télé. Les décors sont variés, les animations intéressantes. En promenant la patte (curseur) à l'écran, les enfants découvriront quelques petites animations simples.

C'est une énigme relativement facile à résoudre et les jeunes enfants pourront passer au travers sans trop de difficultés. Les plus jeunes auront probablement besoin de l'aide des parents à certains endroits. Il ne faut surtout pas manquer les indices, sinon, il faudra faire plusieurs allers-retours pour compléter l'histoire.

Un disque intéressant à plusieurs points de vue qui, même si l'enquête ne prend pas plusieurs heures, a l'avantage de pouvoir être utilisé sur des ordinateurs qui ne sont pas de la dernière génération.

**ÉVALUATION: ★★★**

Disque PC. Configuration minimale : Pentium 166 MHz, Windows 95 et supérieur, 32 Mo de mémoire vive (128 Mo avec Windows XP), 40 Mo libres sur le disque rigide. Affichage en milliers de couleurs, lecteur 8 X. Éditeur : Mindscape. Prix suggéré : 35 \$. Distributeur : Mindscape.

## Page Studio

Le logiciel Page Studio fait partie des logiciels de PAO (publication assistée

par ordinateur) comme In Design, d'Adobe, ou QuarkXpress, mais à une fraction du coût. Même si Page Studio ne comporte pas autant d'outils et de subtilités que les deux autres logiciels, il ne s'adresse pas au même public. Alors que les deux autres sont plus à la portée des graphistes ou des spécialistes de la publication, celui-ci est davantage à la portée de l'utilisateur moyen de l'ordinateur.

De plus, si on le compare à PrintMaster, orienté davantage sur la conception de cartes de vœux de toutes sortes, si Page studio peut faire aussi des cartes de souhaits, des calendriers, des pochettes de disque ou d'autres éléments du genre, les modèles intégrés sont davantage orientés vers de petites publications ou des projets pour une PME.

Le logiciel demande un peu d'apprentissage pour trouver ce que font les boutons ou comment appliquer les fonctions dans telle ou telle circonstance. Toutefois, la fonction d'aide est toujours là pour dépanner. De plus, le manuel d'utilisation, dans le coffret, permet de faire rapidement le tour des différentes fonctions pour que l'on puisse facilement passer du mode de l'observation à celui de la conception et de la mise en page.

Comme premier essai, j'ai tenté de produire un feuillet d'information sur une page ordinaire en incluant des titres et des photos comme si je voulais publier un bulletin pour une organisation communautaire. La création du nombre de colonnes, l'ajout des photos et la mise en pages se font rapidement. On peut même importer des textes en s'assurant qu'ils ont été enregistrés en format RTF (rich text format) ou ANSL. J'ai dû convertir quelques textes en Word, mais c'est moins long que de devoir tout réécrire. Au pire, le copier-coller fait l'affaire, bien qu'il aurait été très intéressant de pouvoir importer les textes, peu importe le format.

Pour ce qui est des photos, tout va bien avec le format jpeg. On peut les insérer à partir des dossiers dans l'ordinateur ou encore utiliser l'acquisition à partir du scanner ou d'un appareil photo qui est compatible avec le standard TWAIN, ce que font la majorité des périphériques de numérisation.

Toutefois, il n'y a pas de boîte ou d'outil pour créer un bloc pour les images dans les plans de pages comme on le fait avec les blocs pour les textes. Il faut donc faire attention avec l'insertion des images pour respecter les proportions. Par contre, il y a un outil de recadrage des images et un autre pour les effets d'habillage photo et texte.

Les possibilités pour les fonds, les ajouts de couleurs et les dégradés sont nombreuses et peuvent être personnalisées à l'infini.

C'est un outil très intéressant, assez polyvalent et facile à comprendre. Avec un peu d'apprentissage, un utilisateur moyen pourra réaliser des projets de petite ou de moyenne envergure sans grande difficulté. Un bon choix.

**ÉVALUATION: ★★★**

Disque PC. Configuration minimale : Pentium 233 MHz, Windows 98 et supérieur, 64 Mo de mémoire vive, environ 100 Mo libres sur le disque rigide. Affichage en milliers de couleurs, lecteur 4 X. Éditeur : Micro Application. Prix suggéré : 60 \$. Distributeur : DLL Presse.



Yves Therrien  
YTherrien@lesoleil.com



## L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE



Francine Rousseau examine une épreuve sortie du PSC 1210 de Hewlett Packard, le tout en un économe par excellence.

## Simple et économique !

Pour les petites tâches: Le PSC 1210 de HP

**J**usqu'ici, toutes les machines de reproduction que j'ai eues à essayer avaient un défaut en commun, le premier d'ailleurs que j'avais à leur reprocher, leur propension à consommer de l'encre comme un gros moteur V8 des années 60... Indépendamment de la marque, en effet, les imprimantes à jets d'encre couleur semblent posséder des cartouches et des têtes d'impression qui ne laissent pas s'échapper de minuscules gouttes, mais des jets constants... Rappelons que les fabricants n'ont jamais vanté l'économie de leurs appareils et que c'est secret de Polichinelle que c'est sur la vente des cartouches de rechange qu'ils comptent pour faire des profits.



Michel Truchon  
MTruchon@lesoleil.com

Parmi mes modèles préférés, ceux de Hewlett Packard qui changent de peau tellement souvent qu'on n'a même pas le temps de dire s'ils jouissent d'un don de longévité équivalant à leurs qualités, se sont toujours tenus en tête du peloton. Ce qui ne les empêchait pas, remarquez bien, de souffrir eux aussi de la consommation aiguë.

« Déjà vu », que je me disais en débarrassant et en branchant le petit appareil tout en un PSC 1210 que HP m'avait vanté dans un communiqué comme étant le plus petit de sa catégorie. Première surprise : le fabricant ne mentait pas concernant la taille de l'appareil, équivalant à environ quatre numériseurs empilés. Le PSC 1210 est un numériseur, un photocopieur et une imprimante couleur.

Vous vous doutez bien que je vais vous parler de son exceptionnelle consommation, mais tout d'abord il faut souligner

sa simplicité, tant dans les formes épurées que dans les branchements et l'utilisation. J'ai même vu un septuagénaire, tout à fait néophyte en matière d'informatique, apprendre à s'en servir en moins d'une heure... Deux fils à brancher — l'alimentation et le câble USB —, un logiciel à installer et c'est parti.

Domage qu'il n'y ait pas de lecteur de carte mémoire intégré, car le PSC 1210 pourrait se passer d'un ordinateur. Il le peut d'ailleurs en partie, quand on l'utilise comme photocopieur. L'appareil travaille en noir ou en couleur, rapidement et efficacement. Le mécanisme est un peu bruyant, notamment du côté de l'alimentation en papier, mais cela reste acceptable. Une série d'une demi-douzaine de boutons donne accès aux commandes essentielles : nombre de copies, taille, sorte de papier, choix entre le noir et la couleur. La lampe se réchauffe quasi instantanément.

La consommation, maintenant. Je m'attendais au pire, vu la petite taille des cartouches. Quelle surprise quand, franchi le cap habituel des 75 impressions de photos couleur, je ne reçus pas de message de « réservoir bas ». En fait, c'est aux alentours des 125 épreuves que l'alarme a retenti... et j'ai été obligé de retourner l'appareil chez HP au terme de la période d'essai sans être parvenu à épuiser la couleur!

Le numériseur est rapide et fidèle, la photocopie à l'avant, l'impression de photos n'équivaut pas aux résultats des grosses imprimantes, mais est très satisfaisante. Le PSC 1210 est un tout en un parfait pour les tâches modestes et une véritable aubaine à 199\$. Les recharges coûtent environ 70\$.

## XBOX

### L'heure de la convergence

**A**lors que l'adversaire se prépare à une offensive avec de plus petites machines (Sony, notamment, offrira bientôt une PlayStation portable), Microsoft a opté pour la carte de la convergence entre le contenu et le service pour les prochains mois. « Nous sommes là à long terme et nous comptons assumer notre rôle de leadership », a dit Mario Cocoluzzi, porte-parole québécois de MS pour la console de jeux Xbox, alors qu'il se trouvait au Electronic Entertainment Expo (E3) de Los Angeles, la foire annuelle du jeu vidéo la plus grande au monde.



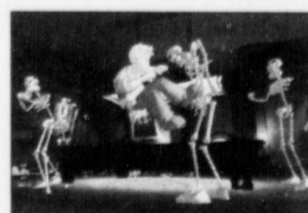
HALO 2



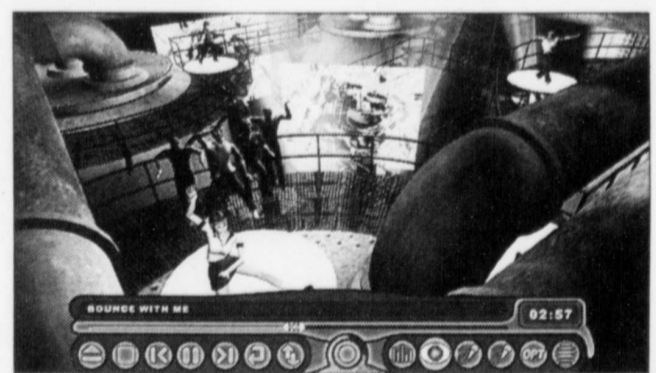
Project Gotham Racing 2



Amped 2



Grabbed by Ghoulies



Xbox Music Mixer

Marketing oblige, Microsoft a annoncé que sa grosse console bénéficiait dès de mois-ci d'une baisse de prix de 50\$, passant à 249,99\$. Mais il y a beaucoup d'autre nouveau, l'essentiel portant sur le volet *Xbox Live*, une stratégie qui porte ses fruits puisqu'il y a plus de 500 000 abonnés au jeu en ligne qui tiennent plus 15 millions de sessions chaque semaine. Microsoft compte en faire une expérience sociale avec *XMM Sports* qui permettra de devenir un gérant d'estrade, de gérer des statistiques, de faire des échanges en ayant accès à six nouveaux jeux de foot, de basket, de tennis, de golf, de hockey et de planche à neige.

*Xbox Music Mixer* ouvrira la porte, lui, au divertissement virtuel, tant en musique qu'en photos, donnant accès à des raves et à des séances de karaoké.

Parmi les nouveaux jeux attendus d'ici les Fêtes, il y a *DOOM 3*, *Project Gotham Racing 2*, *Amped 2*, *Grabbed by Ghoulies* et, bien sûr, *HALO 2*. Mais ce dernier se fera attendre jusqu'au printemps 2004. Les premiers jeux sur Xbox étaient déjà « sautés », imaginez alors ceux de la deuxième génération...

Au Québec, la console Xbox occupe 39% du marché des jeux, le meilleur taux de pénétration au monde. « Les Québécois sont des connaisseurs » dit Mario Cocoluzzi. M.T.

Employeurs et chercheurs d'emploi ne manquez pas l'activité

**« RENCONTRES-ÉCLAIRS »**

de type « speed dating »

Au CAFÉ BOULOT le mercredi 28 mai de 10h à 16h

informations: **648-8846**

# SANTÉ

## Connaissez-vous la schizophrénie ?

**J'**entends parfois des personnalités dire, à la radio ou à la télé, être tellement hésitantes devant un projet qu'elles se sentent «schizophrènes». A leur place, je choisiraient un autre qualificatif. Simplement par respect.

Le jour de la fête des Mères de 2001, une de mes amies a vu son fils schizophrène de 26 ans se jeter du troisième étage de l'appartement où il vivait. Elle l'a vu s'abîmer au sol. Il a survécu et il s'est remis, depuis, de ses multiples fractures. Mais la maladie mentale, qui apporte son lot de découragement et de grande angoisse, persiste. A cause de leur souffrance intolérable ou de voix qui les commandent, 4 schizophrènes sur 10 risquent de faire un geste suicidaire et un sur dix termine sa vie par un suicide.

La schizophrénie est une maladie «physique» du cerveau qui affecte 1% de la population et qui n'a rien à voir avec la paresse ou des troubles de personnalité. Je vous raconte.

### LES SIGNES PRÉCURSEURS

C'est souvent entre l'âge de 17 à 23 ans chez les hommes et de 21 à 27 ans chez les femmes que les premiers signes se manifestent. Les anomalies dans certaines structures cérébrales (lobe frontal et hippocampe), impliquées dans cette pathologie, ne se manifesteront qu'à partir de cette période. Car le cerveau ne nous arrive pas «prêt à servir» à la naissance. Certaines parties n'atteignent leur pleine maturité qu'à la fin de l'adolescence.

Les premières lacunes toucheront la concentration, l'attention et la mémoire. Les professeurs et les parents observent que le jeune a du mal à rester attentif à un cours ou à se concentrer sur ce qu'il entend ou lit. Il ne termine pas un travail et oublie de se présenter à ses examens. Il a du mal à résumer des idées et à participer à une conversation. Il peut même oublier des événements de sa propre vie. Avec le temps, il perd la capacité d'accomplir une tâche qui nécessite des étapes logiques de planification comme celle de faire un repas. Il s'isole de plus en plus et peut finir par abandonner ses études.

Deuxième caractéristique: les délirés, les hallucinations et les comportements bizarres. Le Dr Pierre Lalonde, de la clinique jeunes adultes à l'hôpital Louis-H.-Lafontaine, observe qu'à certains moments, le schizophrène perd son jugement logique. Des voix qu'il entend dans sa tête le malmènent, l'insultent, le menacent. Le regard d'un étranger ou même de membres de sa famille pourra être perçu dangereux. Le jeune croit qu'on l'espionne, il entend des messages personnels à la télévision. Il croit avoir le pouvoir d'influencer les événements dans le monde, être contrôlé par une force ou qu'on peut lire dans ses pensées. Il dit des phrases qui n'ont pas de sens et agit bizarrement. Ces épisodes sont des plus angoissants pour le malade qui en souffre et le suicide peut devenir la seule porte de sortie.

Troisième caractéristique: les manques. D'autres types de symptômes s'ajoutent au tableau et font partie de la maladie. Le jeune se retire socialement, il perd intérêt aux amis, aux loisirs. Comme il ne peut plus trouver les mots, il ne peut plus communiquer ses idées ou ses émotions. On le croit paresseux ou insouciant parce que oisif, il passe des heures devant la télé et néglige son apparence. Mais cette apathie fait partie de la maladie.

### POURQUOI ?

La schizophrénie est une maladie très complexe du cerveau. Une prédisposition génétique et certains facteurs (infections, nutrition) durant la grossesse pourraient influencer le développement cérébral (voir tableau). Le Dr Lalonde mentionne aussi l'importance de cer-

tains stress qui pourraient, chez des adolescents prédisposés, provoquer des crises psychotiques. Alors les émotions fortes (hostilité, relations intenses et intimes), les changements dans la vie ainsi que les drogues (comme la marijuana, le PCP, l'ecstasy, etc.) peuvent servir de facteurs déclencheurs. Le Dr Wallot, psychiatre, renchérit dans un courrier au Forum de La Presse du mercredi 7 mai où il nous fait part d'études sur le lien entre l'utilisation du cannabis et l'apparition de la schizophrénie. L'une d'elles, entreprise auprès de jeunes Néo-Zélandais, démontre de manière significative un risque plus grand de présenter des symptômes de schizophrénie chez ceux qui fument souvent du cannabis.

### FLUCTUATIONS

On peut facilement imaginer les hauts et les bas du patient et de sa famille qui doivent faire face à cette maladie chronique. Plus active dans les cinq premières années du début, la maladie semble néanmoins s'atténuer dans la quarantaine. La prise de médicaments est essentielle pour éviter les crises de délire et d'hallucinations. Les nouveaux anti-psychotiques provoquent moins d'effets secondaires et ont permis de doubler le nombre de personnes qui pouvaient reprendre un travail. Quelle autonomie peuvent-ils espérer ?

□ 20% des schizophrènes ne présentent qu'un seul épisode et pourront cesser graduellement leurs médicaments après deux ans.

Pour le groupe restant :

□ 40 à 50% deviennent plus autonomes et sont capables de travailler à temps partiel quelques heures à 20 heures par semaine.

□ 40% souffrent d'un handicap plus ou moins important. Ils peuvent profiter de quelques heures de loisirs (télé, marche) et vivre dans un milieu supervisé.

□ 10% ont un handicap important et restent en milieu protégé.

### RESSOURCES

Le mode d'emploi ne vient jamais avec la maladie. Une maladie comme la schizophrénie nécessite un soutien médical et social importants. Les personnes affligées de problèmes de santé mentale sont souvent les petits derniers à bénéficier d'un support constant et complet de notre système de santé. Pourtant, un programme de réadaptation, une thérapie psycho-éducative (pour bien connaître la maladie, les traitements et les signes annonciateurs de rechute) et un soutien social adapté permettent de réduire beaucoup de souffrances. Les membres de la famille peuvent cependant bénéficier de nombreux groupes d'entraide. La Société québécoise de la schizophrénie (514) 251-4000, poste 3400) pourra vous fournir la liste de ces groupes. Vous pouvez également téléphoner à la Fédération des familles et amis au (418) 687-4474.

### RISQUE GÉNÉTIQUE

L'enfant naissant voit son risque de schizophrénie augmenter de :

□ 5% s'il a un parent du deuxième degré (oncle, tante, cousin, cousine) qui souffre de schizophrénie

□ 10% s'il a un parent du premier degré (père, mère, frère, sœur) atteint de la maladie

□ 10% s'il a un jumeau différent qui devient schizophrène

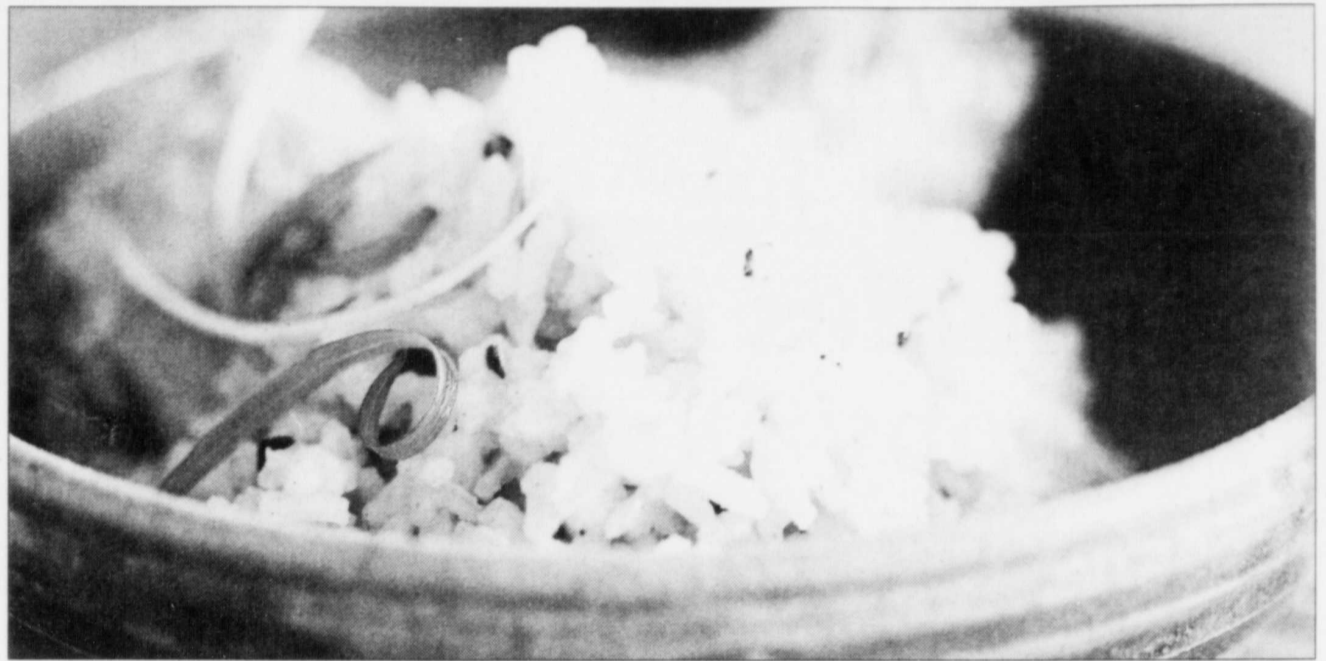
□ 40% si ses deux parents sont schizophrènes

□ 50% si son jumeau identique devient schizophrène

Remerciements au Dr Pierre Lalonde, médecin psychiatre, auteur du livre «Démystifier les maladies mentales : la schizophrénie».

ON PEUT JOINDRE LA D<sup>RE</sup> DANIELLE PERREAULT à perreaultmd@videotron.ca, par télécopieur au SOLEIL au (418) 686-3374 ou par le poste au Journal LE SOLEIL, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. Veuillez noter que la D<sup>re</sup> Perreault ne peut répondre à toutes les lettres.

## NUTRITION



Auparavant, les produits céréaliers contribuaient à plus de 70% de notre consommation totale d'énergie. Aujourd'hui, leur apport n'est plus que de 20%.

## Les céréales : bonnes au goût et bonnes pour vous !

**J**adis à la base de l'alimentation, la consommation de grains céréaliers des sociétés occidentales est en chute libre depuis un siècle.

Auparavant, les produits céréaliers contribuaient à plus de 70% de notre consommation totale d'énergie et aujourd'hui, leur apport n'est plus que de 20%. Ce changement alimentaire s'est effectué tranquillement, au fur et à mesure que s'enrichissait notre société. Les produits céréaliers (pain, pâtes et céréales) ont été remplacés par des produits plus coûteux comme la viande, les fruits et légumes frais.

Q'avons-nous perdu sur le plan nutritionnel ?

### LE DÉCLIN DE L'EMPIRE DES CÉRÉALES

L'une des raisons qui peuvent expliquer le déclin de la popularité des produits céréaliers est qu'en tout temps de l'année, nous avons maintenant accès à une plus grande diversité de produits frais. Avant les réfrigérateurs, les céréales étaient indispensables puisqu'elles pouvaient se conserver tout l'hiver. Les méthodes de conservation des aliments (cannage, congélation, réfrigération, déshydratation) nous permettent aujourd'hui de transporter les aliments et de les entreposer beaucoup plus longtemps.

L'autre cause possible de cette baisse de la consommation de produits céréaliers peut être attribuée à notre perception erronée que le pain et les pâtes font plus engraisser que d'autres produits alimentaires. Mais habituellement, c'est l'ajout de beurre, de fromage, d'olives, etc., à ces produits qui fait grimper le nombre de calories !

### DENSITÉ NUTRITIONNELLE AVANT TOUT

Du point de vue nutritionnel, les produits céréaliers font en fait encore partie de la catégorie des aliments les mieux équilibrés. Ils sont naturellement riches en énergie, en protéines, en fibres alimentaires, en vitamines, en minéraux et contiennent d'autres composés chimiques de très bonne qualité.

L'apport énergétique des produits céréaliers provient surtout de leur riche teneur en hydrates de carbone, surtout présents sous forme d'amidon. Si ces produits ne sont pas trop cuits (pâtes *al dente* et céréales chaudes encore un peu croquantes) et qu'ils contiennent encore des fibres alimentaires (produits céréaliers complexes versus raffinés), cet amidon sera digéré lentement et pro-

curera une source d'énergie inégalée. Les céréales sont aussi considérées comme une source importante de protéines, bien qu'elles n'en contiennent pas autant que les produits d'origine animale (viande, poisson, œuf, produits laitiers). En outre, les protéines céréaliers sont de qualité moindre puisque leur valeur biologique est inférieure (certains acides aminés essentiels sont absents) et qu'elles ne sont pas aussi bien absorbées au niveau des intestins.

Cependant, la valeur biologique des protéines des produits céréaliers peut être améliorée, si on les consomme avec des légumineuses (lentilles, pois chiches, tofu, etc.) qui, elles, contiennent les acides aminés essentiels manquants. Les protéines du sarrasin sont une exception, car elles ont une valeur biologique presque équivalente à celle de produits d'origine animale.

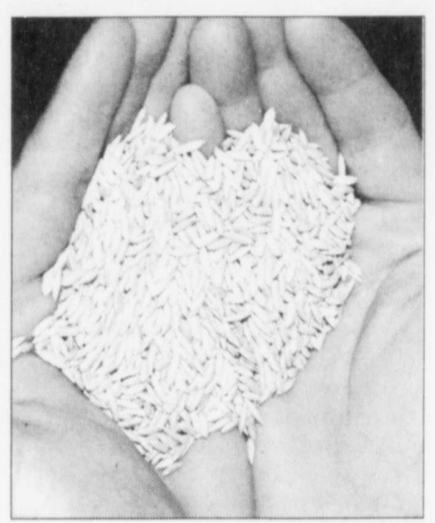
Les produits céréaliers, s'ils ne sont pas trop raffinés, peuvent aussi être

une excellente source de fibres alimentaires. En plus de favoriser la régularité des mouvements intestinaux, certaines fibres (fibres solubles dans l'avoine) contribuent également à diminuer le taux de cholestérol total sanguin et le taux de mauvais transporteurs LDL dans le sang. Les vitamines du complexe B (thiamine, acide folique, biotine, acide pantothenique) contenues dans les céréales sont perdues pendant le raffinage, mais sont rajoutées par après aux produits finaux (pâtes, farines, céréales prêtes à manger). Ces vitamines sont indispensables pour avoir un métabolisme d'énergie optimal et pour aider à prévenir les anomalies du tube neural chez le fœtus.

On retrouve aussi une multitude de substances minérales dans les céréales non raffinées, mais les fibres alimentaires et des phytates également présents empêchent leur absorption.

Les céréales renferment aussi des composés chimiques non nutritifs. Toutes renferment des lignans, mais le sorgho et le millet contiennent en plus des isoflavones ; ces deux composés phytoestrogènes ont des propriétés antivirales, antitumeurs et qui permettent d'atténuer les symptômes de la ménopause.

L'orge, le blé, l'avoine et le seigle contiennent pour leur part des inhibiteurs de protéines qui aideraient à prévenir la formation de métastases en présence de cancer. Les phytates contenues dans les céréales, en altérant l'absorption des minéraux, sembleraient prévenir la croissance cellulaire



Les produits céréaliers peuvent être une excellente source de fibres alimentaires.

anormale. La plupart de ces composés chimiques sont malheureusement éliminés lors de l'étape de raffinage qui transforme les céréales en farines, sinon, leurs pouvoirs sont amoindris par l'exposition à la chaleur ou la lumière. C'est pourquoi il est recommandé de consommer le plus possible les produits céréaliers entiers et de les conserver au congélateur.

### QUE CHOISIR ?

Tout le monde connaît le blé, le maïs, l'avoine et les différents riz pour les avoir utilisés dans la préparation de certains plats ou avoir lu leurs noms sur la liste des ingrédients des emballages de pâtes, de pains, de muffins et de biscuits commerciaux.

Pourtant, plusieurs autres céréales valent aussi la peine d'être incluses au menu. Le sarrasin (farine pour crêpes et nouilles japonaises) est considéré comme une source de protéines supérieure à celle de toutes les autres céréales. Parmi les différents types d'orge, il vaut mieux choisir l'orge mondé qui est le moins raffiné (donc le plus nutritif) et qui est idéal pour les soupes et les risottos !

Le millet, le sorgho et l'amarante se préparent de la même manière que le riz : il faut les faire mijoter de 30 à 40 minutes dans deux parties de liquide par partie de grains. Pour le quinoa, c'est pareil, mais sa cuisson prend seulement 15 minutes.

Quand on sait que c'est bon pour la santé, on dirait que cela a meilleur goût. Essayez donc des nouvelles céréales pour voir !

UNE FOIS PAR MOIS, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Envoyez-les à courriel : [questionnutrition@hotmail.com](mailto:questionnutrition@hotmail.com). L'auteur de cette chronique est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

## Moins de risque de dépression pour les femmes enceintes qui mangent du poisson

SAN FRANCISCO (PC) — Les femmes enceintes sont moins susceptibles de devenir dépressives durant leur grossesse et après leur accouchement si elles mangent du poisson.

Selon une étude rendue publique mardi, au Congrès annuel de l'Association des psychiatres américains, ces bienfaits seraient attribuables à un nutriment appelé acide gras oméga-3.

Ces acides sont des éléments essentiels dans la composition du cerveau et sont associés à la production de sérotonine. De faibles niveaux de sérotonine entraînent la dépression.

Les oméga-3 se retrouvent dans les fruits de mer et dans les suppléments d'huile de poisson. Des poissons comme le saumon, le thon, les sardines ou le hareng sont particulièrement riches en oméga-3. Par bonheur, ces poissons ne font pas partie de la liste fédérale des poissons déconseillés aux femmes enceintes en raison d'un taux élevé de mercure.

Lors d'une enquête effectuée auprès de 11 721 femmes britanniques, les chercheurs ont conclu que plus une femme consommait de poisson durant le troisième trimestre de sa grossesse, moins elle

manifestait de signes de dépression à ce moment-là et jusqu'à huit mois après son accouchement.

Le taux de dépression chez les femmes consommant le plus de poissons était de moitié inférieur à celui des femmes qui en consommaient le moins, a indiqué le psychiatre Joseph Hibbelin, l'un des chercheurs. Cette diète bénéfique consiste en deux à trois portions de poisson prises chaque semaine.

Environ 10% des femmes enceintes développent des symptômes de dépression suffisamment graves pour nuire à leur fonctionnement normal. Ce chiffre grimpe à près de 15% dans le cas des nouvelles mères.

## Le Pavillon de Claire

UN LIEU ACCUEILLANT POUR PERSONNES RETRAITÉES AUTONOMES

3 repas et collations  
Animation, activités,  
sorties avec assistance,  
sécurité, pastorale,  
surveillance médicale  
24 heures,  
entretien ménager-litèrie.



Une vie sans souci

Un site enchanteur...  
au bord de la Saint-Charles,  
près de l'Hôpital Christ-Roi,  
de Place Fleur de Lys,  
près des circuits d'autobus.

1 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2

765, boul. Hamel Québec 682-8070

# LA VIE COMMUNAUTAIRE

## GASPÉSIE / ÎLES-DE-LA-MADELEINE

### Aux Joyeux Marmots

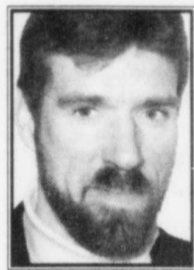
■ Ève Brosseau, directrice du centre de la petite enfance Aux Joyeux Marmots de Matapédia, a inauguré avec joie les nouvelles installations de Carleton, le 6 mai, en présence de nombreux parents, bénévoles et administrateurs du nouveau service de garde, fonctionnel depuis janvier, accueillant 31 enfants et employant 12 personnes.



L'inauguration des nouvelles installations du centre de la petite enfance.

### Échanges avec le Sénégal

■ Colette Lelièvre, de Femmes en mouvement de Bonaventure, rapporte que son organisme entame des échanges interculturels avec des stagiaires du Sénégal. Des Gaspésiennes auront aussi la chance de se rendre en Afrique. Mais il faut des sous. On organise donc un souper-bénéfice avec des mets sénégalais, le 4 juin au Bee flûté. On compose le (418) 534-4345 pour plus de détails.



Gilles Gagné

Collaboration spéciale

### Festival ornithologique

■ Sylvain Lepage, du Bioparc de Bonaventure, informe que près de 550 personnes ont participé au troisième Festival ornithologique de la Gaspésie, du 16 au 18 mai. C'est 50 personnes de moins qu'en 2002, à cause du beau temps qui a réduit l'auditoire aux conférences. Les sorties en mer ont comblé les ornithologues. L'humoriste Pierre Verville, président du Festival, a été surpris de voir des gens de partout au Québec converger au Festival; 81 espèces d'oiseaux y ont été répertoriées.

### Exposition multidisciplinaire



Janie Allard, Marianne Boudreau, Marie-Andrée Fallu, Juliane Landry et Jeanne Saint-Onge, cinq finalistes du programme Arts, lettres et médias du Centre d'études collégiales de Carleton ont présenté, du 15 au 18 mai, leur exposition multidisciplinaire *Ce que tu regardes ne te regarde pas*, au nouveau Centre de production et de diffusion culturelle.

### Société canadienne du cancer

■ Lucette Boudreau, de la Société canadienne du cancer, signale qu'une centaine d'étudiants de l'école Antoine-Bernard participeront à la campagne de porte à porte qui se tiendra demain, 26 mai, de 17 h à 20 h 30, entre Nouvelle et New Richmond. Plus de détails au (418) 364-7254.



Anaé, sept ans

### Anaé verra Dralion

■ Anaé Tremblay-Bourque, sept ans de Bonaventure, se rendra le 27 mai à Montréal pour assister au spectacle Dralion du Cirque du soleil. Elle a gagné le concours du Centre régional de services aux bibliothèques publiques Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine pour inciter les jeunes à lire.

### Portes ouvertes

■ Antoine Audet, animateur culturel de Carleton-Saint-Omer, rappelle au public que c'est aujourd'hui qu'a lieu, de 12 h à 17 h, l'activité portes ouvertes du Centre de production et de diffusion culturelle de Carleton. Des visites, des spectacles pour tous les âges et toutes les disciplines, des expositions et des performances en direct composent le programme.

### LOISIR ET SPORT

#### Postes vacants

■ Nicolas Méthot, de l'Unité régionale loisir et sport Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, rappelle que l'organisme tiendra son assemblée annuelle le 4 juin, à 19 h, à l'hôtel de ville de Chandler. Sept postes d'administrateurs sont vacants.

VOUS POUVEZ JOINDRE l'auteur de ces lignes à Carleton, au (418) 364-6369. La semaine prochaine, cette chronique parviendra du Bas-Saint-Laurent et sera signée par Carl Thériault que vous pouvez joindre au (418) 723-0690, télécopieur: 723-6919



Pierre Champagne

P.Champagne @lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374 ou par la poste à Journal Le Soleil, 925, chemin Saint-Louis, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec, G1K 7J6. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

### Collecte de sang

■ Les équipes volantes de Héma-Québec tiendront des collectes de sang, lundi, à l'hôtel de ville de Saint-Jean-Christophe et à la Maison des scouts de Lévis; mardi à la polyvalente de Paspébiac, à la salle des Moose de La Baie et à l'édifice de Loto-Québec à Québec; mercredi au centre communautaire de New Richmond, à la salle des Moose de La Baie et au centre culturel de Saint-Prospère en Beauce; jeudi au Carrefour des Bois-Franc de Victoriaville et au Centre communautaire de Saint-Gabriel-de-Valcartier; enfin, vendredi, au club Kino de Chibougamau et au Carrefour Neufchâtel de Québec.

### Les Gaudet 2004

■ Les Gaudet de la Nouvelle-Écosse ne manqueront pas de se réunir durant le Congrès mondial acadien de 2004. Ils donnent même rendez-vous à tous les Gaudet d'Amérique et du monde, le 2 août 2004, dans l'école de Meteghan Rever, dans le comté de Digby, en Nouvelle-Écosse. Information: [www.gaudet2004.com](http://www.gaudet2004.com) ou le 1902769-2669. Vous pouvez aussi écrire à l'Association des Gaudet, C.P. 421, Little Brook, comté de Digby, Nouvelle-Écosse, B0W1Z0.

### Rêves d'enfant

■ C'est le 4 juillet qu'aura lieu le 13<sup>e</sup> Omnium de golf Rêves d'enfant/Bell Mobilité au Club de golf du Mont-Sainte-Anne. Jean-Yves Germain, vice-président développement et réalisation de projets du Groupe Germain inc., a généreusement accepté la présidence d'honneur de ce prestigieux événement.

### Bénévolat en loisir et en sport

■ Une des dernières tâches de l'ancien ministre du Loisir et des Sports, Richard Legendre, fut d'annoncer l'ouverture de la période de mise en candidature pour le Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollar-Morin 2003. Ce prix vise à valoriser et à promouvoir l'importance du rôle de plus de 500 000 bénévoles qui œuvrent dans ces domaines. Les bénévoles choisis seront honorés à l'Assemblée nationale le 24 octobre. Pour proposer la candidature d'un bénévole, il faut tout d'abord vous procurer le cahier de mise en candidature auprès de l'unité régionale de loisir et de sport de votre région. On en dénombre une vingtaine dans le



Voici les lauréates nationales au concours Chapeau, les filles! et Excellence Science 2003 venant de la région de Québec: Amira Bayouh, techniques de l'informatique, Marie-Amélie Belanger (absente), génie forestier, Vicky Dessureault, ébénisterie, Myriam Drouin, aménagement forestier, Kathleen Dussault, génie physique, Caroline Gendron, génie mécanique, Nancy Gosselin, techniques policières, Cynthia Laflamme, génie alimentaire, Natalie Noël, génie forestier, Myriam Rioux (absente), génie physique, Suzanne St-Laurent, plâtrage et Sonia Veilleux (absente), génie mécanique.

Québec. Celui de la région de Québec est au 4120, boul. Chauveau, tél.: 877-6233. Celui de Chaudière-Appalaches est au 6600, boul. de la Rive-Sud, tél.: 833-5678. Il y en a d'autres à Rimouski, à Caplan, à Baie-Comeau, etc.

### Maison Jésus-Ouvrier

■ La campagne de financement de la Fondation Maison Jésus-Ouvrier qui a débuté au début de mars ne s'achèvera que le 31 août. Son directeur général, Jean Chaumette, invite tous les organismes qui recherchent des moyens de financement pour se payer quelques petites gâteries à communiquer avec lui. Il est en mesure de leur offrir une ristourne de 20% sur les ventes. Vous pouvez le joindre au 683-2371.

### Les Bellerose

■ Les membres de la famille Bellerose se réuniront, les 16 et 17 août, à Saint-Camille, près de Sherbrooke. Certains membres de cette famille recherchent donc des photographies, des articles, des anecdotes dans le but de constituer un album historique. Si vous en avez, veuillez communiquer avec Sylvie Bellerose, (819)-879-4391, ou H.-Paul Bellerose (819)-825-2677.

### La fierté de Fierbourg

■ Deux élèves du Centre de formation professionnelle de Fierbourg, à Charlesbourg, ont décroché bien des honneurs lors de la plus récente soirée de la coupe Gérard Delage. Dans la catégorie élève, Johan Bolf a remporté la médaille de bronze. Par ailleurs, Jean-Michel Harvey, un ancien de Fierbourg, qui représentait le restaurant Guido Le Gourmet, a mérité la médaille d'argent dans la catégorie professionnelle. Ce même Jean-Michel Harvey a également remporté le prix Coup de cœur du public et 500 \$ pour sa prestation accord mets-vin lors du souper de gala qui clôtura cet événement.

### Bingo Jean-Talon

C'est en présence des représentants de tous les organismes invités que le Regroupement Bingo Jean-Talon a remis, récemment, 40 136 \$ à 32 organismes de Charlesbourg, répondant ainsi à plus de 97% des demandes analysées. Rappelons que depuis sa fondation en 1997, le Regroupement Bingo Jean-Talon, grâce au support et à l'implication de 13 organismes détenteurs de permis de bingo, a remis plus de 300 000 \$ à une centaine d'organismes de l'arrondissement 4 (Charlesbourg).

### Ordre des CGA

■ C'est le jeudi 5 juin dès 11 h 30 au club de golf le Montmorency de Beauport qu'aura lieu le tournoi de golf annuel de la section Québec de l'Ordre des CGA. Le tournoi se déroulera sous la présidence d'honneur de Pierre Lévesque, vice-président exécutif d'Équipement Labrie Ltée. Mario Pelchat, porte-parole de la Fondation québécoise du cancer, sera présent à titre d'invité spécial. Plus de 150 CGA et gens d'affaires sont attendus à l'événement pour appuyer cette cause. Le coût de participation est de 100 \$ par personne incluant le droit de jeu, la voiturette et le souper. Pour les personnes désirant participer seulement au souper, le coût est de 60 \$. Tous les profits seront remis à la Fondation québécoise du cancer qui assure des services indispensables pour les gens qui vivent cette terrible maladie qui touche une personne sur trois au cours de sa vie. Pour information, communiquez avec François Filion, CGA, au 833-2114 ou par courriel à [ffilion@lemieuxnolet.ca](mailto:ffilion@lemieuxnolet.ca)

### Club des petits déjeuners

■ Depuis la mise sur pied du Club des petits déjeuners, les restaurants McDonald's de la grande région de Québec ont amassé 49 920 \$ dans le programme. C'est la nouvelle qui a été rendue publique lorsque plusieurs propriétaires de restaurants McDonald's de la capitale nationale ont participé à l'inauguration d'une nouvelle école, soit celle de Notre-Dame-du-Canada, à Vanier. Cette nouvelle école s'ajoute à deux autres qui font maintenant partie du programme, soit Sainte-Lucie, à Montmagny et Marguerite-Bourgeoys, à Québec. Dans l'ensemble du Québec, une vingtaine d'écoles sont officiellement dans le Club des petits déjeuners. En vertu du programme, les enfants de ces écoles qui le souhaitent pourront prendre un petit déjeuner complet et nutritif offert par le Club avant de débiter leurs cours.

### Centre psycho-pédagogique

■ Récemment s'est tenue à l'hôtel Radisson de Québec la 22<sup>e</sup> soirée-bénéfice de la Fondation du Centre psycho-pédagogique de Québec Inc. Cette soirée a réuni quelque 400 personnes, sous la présidence d'honneur de Carole Marchand, vice-présidente chez Marchand Optométrie & Lunetterie. La Fondation remettra les sommes recueillies à l'école Saint-François, école qui vient en aide à de jeunes élèves en difficulté d'adaptation scolaire de la grande région de Québec.

## CHAUDIÈRE-APPALACHES/RIVE-SUD

### La caisse pop de Lévis épaulera l'Hôtel-Dieu

■ La caisse pop de Lévis vient de verser quelque 320 000 \$ à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis pour le réaménagement de l'Unité des soins intermédiaires de néonatalogie de l'institution de santé lévisienne. Selon l'établissement, cette contribution permettra de concrétiser le projet estimé à 630 000 \$. Le projet est celui de doter l'unité d'un local de stabilisation moderne et fonctionnel pour les nouveau-nés qui nécessiteront des soins plus spécialisés. S'y ajoutera une pouponnière de soins intermédiaires pouvant accueillir cinq bébés simultanément. Le projet comprend d'autres aménagements, notamment une pouponnière-garderie, un salon de la famille et deux chambres d'hôtellerie. Le projet, qui sera entrepris à la fin de l'été, est le dernier volet du Centre de la famille de l'établissement. La Fondation de l'Hôtel-Dieu y a contribué pour 655 000 \$ et Opération Enfant-Soleil pour 770 000 \$.

### Le tournoi des Lions de Pintendre le 30 mai

■ Le tournoi de golf annuel du club Lions de Pintendre se déroulera le vendredi, 30 mai, au Club de golf de Montmagny, à compter de 9 h. La présidence d'honneur de l'événement a été confiée au conseiller municipal André Hamel, président de l'arrondissement Desjardins et

membre du conseil de direction de la Ville de Lévis. Ce 15<sup>e</sup> tournoi soutient l'engagement des Lions du quartier lévisien auprès de leur collectivité. « L'événement soutient les bonnes œuvres du club. Depuis 15 ans, ce sont 100 000 \$ qui ont été redistribués dans la communauté », a précisé à grands traits le vice-président Yves Gagné. L'événement comprendra également un souper-spectacle animé par l'imitateur Gil Gauthier. Pour informations et réservations: Jean-Marc Morin, 837-6149 ou 835-1479; Jules Fournier, 837-3394; Claude Paquet, 837-7266 ou 835-5329; Jean-Guy Noël, 837-8377; et Yves Gagné, 838-0987 ou 802-9729.

### Leblanc présidera les Fêtes de l'eau

■ C'est sous la présidence d'honneur du skipper lévisien Georges Leblanc, de renommée internationale, que se dérouleront cette année les Fêtes de l'eau. Ces fêtes se dérouleront comme c'est l'habitude, sous un grand chapiteau érigé Place de l'hôtel de ville, en bordure du fleuve, dans le quartier lévisien de Saint-Romuald, du 12 au 15 juin. Ce 14<sup>e</sup> événement en rame large: spectacles, atelier sur la vie maritime au 16<sup>e</sup> siècle, musique, courses de canots et de voiliers, création artistique et artisanale, kayak, feux d'artifice sont inscrits au programme. Sont associés à la fête, le Musée de la mer de Pointe-au-Père, le Musée de la civilisation et le Musée du Bas-Saint-Laurent. Pour plus d'information: [www.ville.levis.qc.ca/arts\\_culture/fetedeleau2003](http://www.ville.levis.qc.ca/arts_culture/fetedeleau2003)



Marc St-Pierre

MSPierre@lesoleil.com

VOUS POUVEZ JOINDRE l'auteur de ces lignes au bureau du SOLEIL à Lévis au 835-1611, par télécopieur au 835-6610. La semaine prochaine, la chronique Vie communautaire en Chaudière-Appalaches vous parviendra de Saint-Georges dans la Beauce. Vous pouvez joindre Luce Dallaire en composant le (418) 227-5422.

# Décès & Avis

CARON, Soeur Laurette, o.s.u., Rimouski  
GAUVIN, Marcel, Québec



**Soeur Laurette Caron, o.s.u.**

Rimouski, au Centre de santé des Ursulines, le 24 mai 2003, à l'âge de 95 ans et 4 mois (77 ans de vie religieuse dont 70 ans à Gaspé), est décédée soeur Laurette Caron, o.s.u. (soeur Saint-François-Xavier), fille de feu Gilbert Caron et de feu Marie-Ange Fournier. Les membres de la Communauté et les membres de la famille recevront les condoléances au

**CENTRE DE SANTÉ DES URSULINES**

207A, Notre-Dame Est, Rimouski  
lundi 26 mai 2003 de 14h à 17h et de 19h à 21h. Le service religieux sera célébré le mardi 27 mai 2003 à 10h30, en la cathédrale de Rimouski, et de là au cimetière paroissial.

Elle laisse dans le deuil, outre ses soeurs ursulines, plusieurs neveux et nièces ainsi que de nombreux élèves et ami(e)s. Après une longue carrière dans l'enseignement, soeur Laurette a occupé plusieurs postes importants d'animation et d'administration dans la Communauté des Ursulines. La direction des funérailles a été confiée à la

**COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE  
DU BAS ST-LAURENT**

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski  
Pour renseignements: (418) 722-7044  
Télécopieur: (418) 722-9033



**Marcel Gauvin**

la Maison Michel-Sarrazin, le 23 mai 2003, à l'âge de 59 ans, est décédé monsieur Marcel Gauvin, fils de feu Maurice Gauvin et de feu Germaine Côté. Il demeurait à Québec. La famille recevra les condoléances au salon funéraire

**FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.**

1547, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette  
lundi de 9h30 à 10h45. Le service religieux sera célébré le lundi 26 mai 2003 à 11h, en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation, 1625, rue Notre-Dame, Ancienne-Lorette.

Il laisse dans le deuil, son fils, Stéphane Moreau; ses frères et sa soeur: Maurice, Hélène, Jean-Claude, Jacques (Jocelyne Packwood), Richard (Solange Dubé); ses tantes: Antoinette Gauvin (feu Jules Gauvin), Denise Bernard (feu Gustave Gauvin), Rita Simard (feu Léo Gauvin) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Un remerciement spécial pour son dévouement à Mme Claude Roy. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Maison Michel-Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery QC G1T 1P5, tél.: (418) 688-0878. La direction des funérailles a été confiée à la maison funéraire

**FALARDEAU BÉDARD ROY ENR.**

30, rue St-Joseph, Loretteville  
Pour renseignements: (418) 842-3737  
Télécopieur: (418) 842-1078

Courriel: ypicard@lepinecloutier.com  
Site Web: www.lepinecloutier.com

Membre de la Corporation  
des thanatologues du Québec

725  
**Anniversaires de décès**



**Rosaire Plamondon**

L'an dernier, les oies blanches sont venues te chercher pour cet ultime voyage vers le Seigneur. Depuis, nombreux sont les jours où nous pensons à toi. Comment sont les lacs là-haut? Et ces parties de golf? Le lundi 26 mai, nous nous réunirons en ta mémoire, à 8h30, en l'église St-Louis de France, 1576, rte de l'Église, Sainte-Foy (Québec), afin d'être encore plus près de toi. Donc, c'est un rendez-vous.

Avec amour, toute ta famille

740  
**Faveurs obtenues**

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur-de-Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. G.J.

765  
**Monuments**

DU MANUFACTURIER  
**THERIAULT & FILS**  
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

**Un souvenir pour les proches**

Faites plastifier l'avis pour seulement 3 \$  
3 \$ par copie, livré par envoi postal  
**844-4444**

LE SOLEIL

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont

JE SUIS LA RÉSURRECTION  
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,  
FLUT-IL MORT, VIVRA.  
ET QUICONQUE VIT ET CROIT  
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.

Jean II 25-26

2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy  
**527-2975**

Pour un  
anniversaire  
de décès  
à souligner  
ou des  
remerciements  
à adresser,  
communiquez  
avec nous

**844-4444**

LE SOLEIL

ARTS



Paul McCartney a pour la première fois de sa longue carrière chanté sur la place Rouge hier, à côté du mausolée de Lénine et devant quelque 20 000 amateurs.

## McCartney peut enfin chanter « Back in the USSR » à Moscou

■ MOSCOU (AFP) — « Qui aurait dit, il y a quelques années, qu'il chanterait *Back in the USSR* sur la place Rouge ? » La question était sur la plupart des lèvres des quelque 20 000 personnes, parmi lesquelles le président Vladimir Poutine, qui ont assisté samedi à Moscou au premier concert de Paul McCartney en Russie.

Certes, ce n'était pas l'hystérie du Shea Stadium, mais le décor de la place Rouge en cette soirée quasiment estivale a donné au spectacle une saveur tout aussi surprenante que l'avait fait la jeunesse new-yorkaise de 1965 en couvrant par ses cris les chansons hurlées par les Beatles.

Dos à la cathédrale Saint-Basile, au pied du mur rouge du Kremlin et à quelques mètres du mausolée de Lénine, McCartney a enchaîné les tubes des Beatles et des chansons datant d'après la séparation des Fab Four. Le tout, entrecoupé de petites phrases en russe, effort très apprécié par le public.

Et soudain, après 90 minutes de concert, ce qui était impensable il y a 20 ans et qui, ce samedi, était devenu inévitable, arriva: les immenses haut-parleurs se mirent à cracher *Back in the USSR*, reprise comme un seul homme par une place Rouge vibrante de plaisir.

« Enfin, on l'a chantée ici », lâchait McCartney dans le tonnerre d'applaudissements qui suivait le dernier accord. La même euphorie s'emparait du public une heure plus tard environ lorsque l'ex-Beatle décidait de chanter ce titre une nouvelle fois en bis, répondant ainsi à la « commande spéciale » adressée par le parterre. Adolescents, trentenaires, quinquagénaires, parents avec leurs enfants, toutes les gé-

nération étaient représentées, montrant bien que la Beatlemania avait traversé le rideau de fer aussi sûrement que les chansons des « quatre garçons dans le vent » ont traversé les âges.

« Nous avons attendu 30 ans », proclamait une pancarte brandie dans la foule devant la scène.

Dans la zone des places assises, hommes en costume-cravate et femmes en tenue de soirée estivale côtoyaient starlettes à la mode, jeunes décontractés et babouchkas.

Plus de deux heures avant le début du concert, Nina, 65 ans, resquillait dans la queue pour pénétrer sur la place Rouge, comme s'il s'agissait d'arracher le dernier bout de viande dans un magasin soviétique.

« Les Beatles, c'est ma jeunesse, je les écoutais en permanence », raconte-t-elle, impatiente et « très émue ».

Avant le concert, M. Poutine avait offert une visite guidée du Kremlin à McCartney qui avait en échange interprété *Let it be* pour le président, celui-ci ayant déclaré ne pouvoir assister au concert. Mais le chef de l'État russe, 50 ans, était finalement bien présent dans la tribune VIP face à la scène durant le spectacle.

L'ex-Beatle est le premier musicien non classique à avoir obtenu l'autorisation de se produire sur la place Rouge.

Et il s'en est fallu de peu car des voix, notamment chez les communistes, s'y sont opposées.

Ceux qui ne voulaient pas autoriser ce concert « ne sont-ils pas les mêmes que ceux qui interdisaient les Beatles il y a quelques années ? », s'interrogeait le chanteur dans un entretien au quotidien *Komsomolskaïa Pravda* publié hier.

D'ailleurs, à la fin du concert, après tous les remerciements d'usage, il a tenu à « ne pas remercier la centaine de types (...) qui ne voulaient pas qu'on vienne », avant de saluer en russe le public et de promettre une autre visite.

Premier chanteur populaire à se produire sur la place

Ses albums se sont vendus tant en Turquie qu'à l'étranger. Elle a chanté avec des sommités comme José Carreras et Ricky Martin. (AFP)



Sertab Erener

### L'Eurovision à la Turque Sertab Erener

■ RIGA — La chanteuse turque Sertab Erener, 39 ans, une vedette dans son pays, a remporté hier soir à Riga, la capitale lettone, le 48<sup>e</sup> concours de l'Eurovision avec la chanson *De tous mes moyens*, face à 25 autres candidats. Il s'agit de la première victoire de la Turquie dans l'Eurovision, dont le titre lui fait gagner un disque d'or et le droit à l'organisation de la prochaine présentation. Jusqu'à la fin du décompte des points donnés par les téléspectateurs des 26 pays participants, le score était très serré et ce sont les votes des Slovénes qui ont été décisifs, avec 167 points, contre 165 points pour le groupe belge Urban Trad. En troisième position à un point près, 164, le duo homosexuel russe t.a.t.u., dont la chanteuse Yulia Volkova avait failli ne pas chanter en raison d'un problème de gorge. Sertab Erener est une des chanteuses les plus populaires de son pays.

### Hommage à Noiret au FFM

■ CANNES — Le Festival des Films du monde de Montréal rendra hommage aux comédiens français Philippe Noiret et Lambert Wilson lors de sa prochaine édition qui se tiendra du 27 août au 7 septembre, a révélé son président Serge Losique à l'AFP. Les dates du festival de Montréal, qui coïncident avec celles de la Mostra de Venise (27 août au 6 septembre) et se chevauchent avec celles du Festival de Toronto (5 au 14 septembre) font grincer des dents les organisateurs qui se disputent les films inédits de l'automne. D'autant que le mois de septembre très chargé a encore à son calendrier le Festival de Saint Sébastien du 18 au 27. Par médias interposés, la guerre est ouverte. Serge Losique, baptisé le « Al Capone de Montréal » dans un journal spécialisé, a été accusé de ne pas avoir consulté la Fédération internationale des associations de producteurs de films (FIAPF), basée à Paris, pour les dates de la manifestation québécoise. (AFP)

### Michael Jackson ruiné ?

■ LOS ANGELES — Le roi de la pop américaine Michael Jackson est proche de la ruine, affirment d'anciens conseillers financiers du chanteur dans une plainte déposée devant la justice pour obtenir 12 millions de dollars. La plainte, sur laquelle une audience est prévue le 18 juin à Los Angeles, a été déposée par la société Union Finance and Investment Corp. of South Korea. Elle

affirme que les dépenses extravagantes de la star font de sa situation financière « une bombe à retardement pouvant exploser à tout moment ». Un avocat de Jackson, Brian Oxman, a démenti que le chanteur soit en situation de banqueroute. « Je ne vois aucun signe d'un désastre imminent », a-t-il assuré. L'an dernier, le magazine *Forbes* avait estimé les dettes de la star à 200 millions de dollars. (AFP)



Michael Jackson

### Bob Geldof de retour en Éthiopie

■ GENÈVE — L'ancienne star du rock Bob Geldof, à l'origine de la mobilisation mondiale dans les années 80 pour venir en aide à l'Éthiopie (le fameux *Live Aid* de 1985), va retourner pour la première fois la semaine prochaine dans ce pays. Près de 20 ans après la grande famine de 1984-1985, Geldof prêterait une nouvelle fois sa célébrité pour attirer l'attention du monde sur la crise humanitaire qui menace quelque 14 millions de personnes, principalement des enfants, touchés par la sécheresse, les inondations, la malnutrition, les maladies infantiles et le sida, précise un communiqué du Fonds des Nations unies pour l'enfance. (AFP)

Profitez du forfait  
7 jours

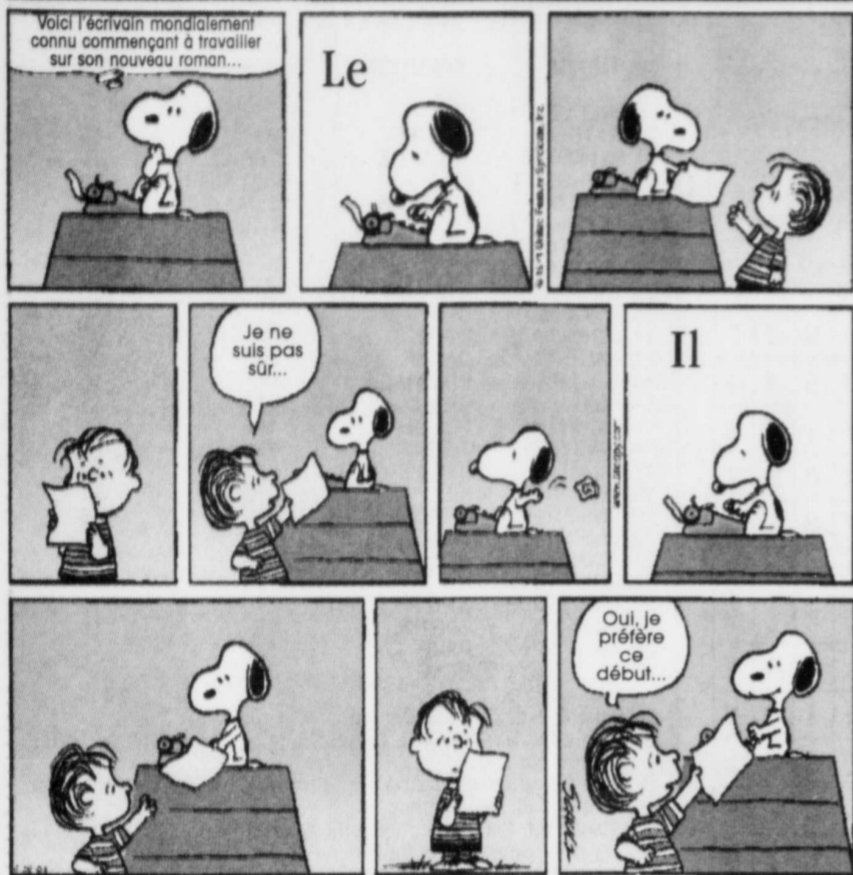
« BAZAR ET  
SERVICES »

Les petites annonces  
du Soleil

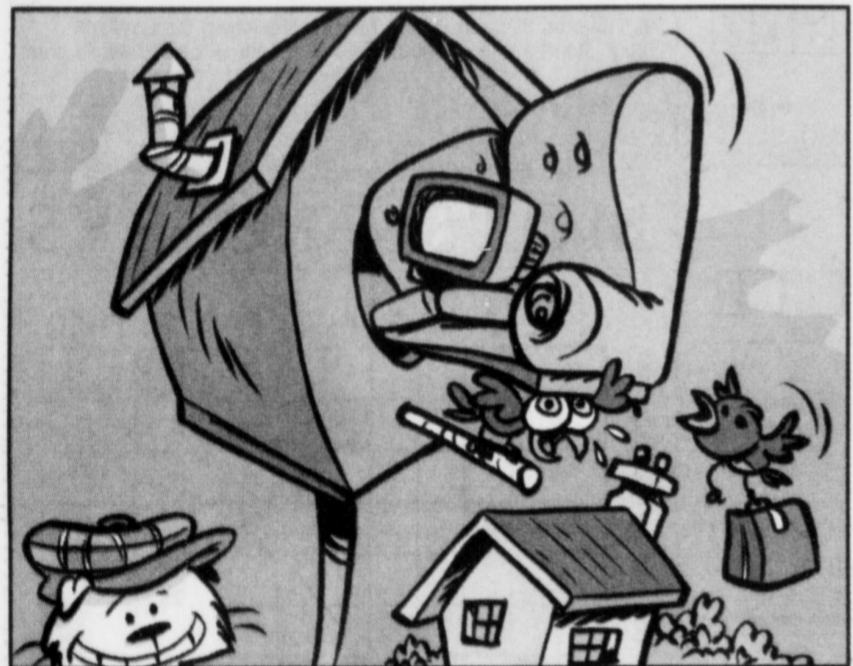
**844-4444**



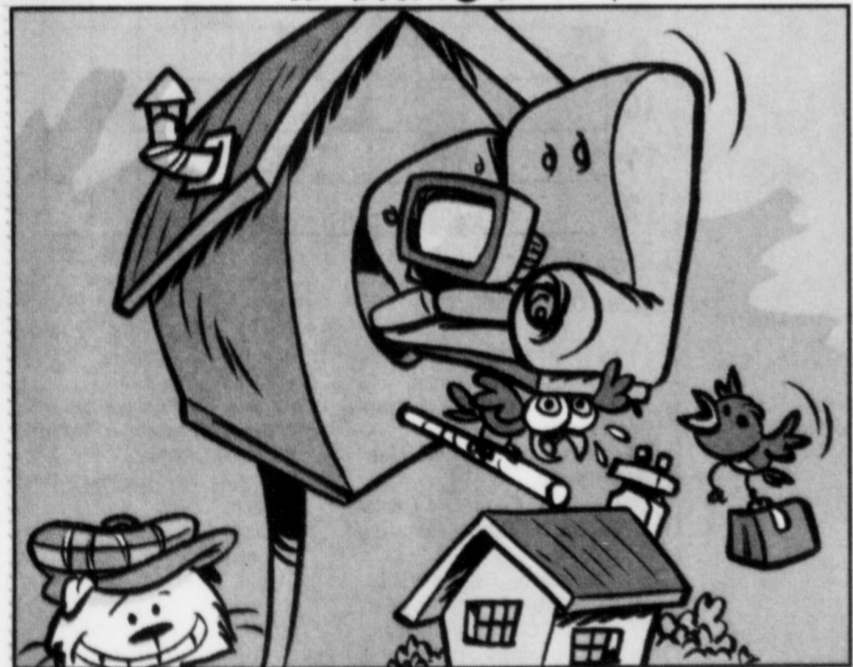
**PEANUTS**  
et le bon vieux  
**CHARLIE BROWN**  
par Schulz



LE JEU DES 8 ERREURS



NEO225 **LES NINÖU** par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Cheminée plus courte. 2. Bouton sur le sofa non indiqué. 3. Perchoir plus long. 4. Fenêtre plus large. 5. Bordure du toit de la cabane plus large. 6. Marché décentré. 7. Valise plus petite. 8. Il y a moins de végétation.

**BLONDINETTE** par Young



**Les jeux de Pépète et Goberge**  
PAR MARC CHOUINARD

**Jeu-1** TROUVE L'OMBRE CORRESPONDANTE.

**Jeu-2** QUELLE BALLE ENTRERA DANS LE TROU ?

**Jeu-3** CLASSE LES BALLES DE GOLF, DE LA PLUS PETITE À LA PLUS GROSSE.



SOLUTIONS: JEU-1: L'OMBRE-D. JEU-2: LA BALLE-9. JEU-3: E-B-A-F-D-C

**HAGAR L'HORRIBLE** par DIK BROWNE



www.les-ninou.com **LES NINÖU** par FRANFOU & GUS

